

# L'ACTION CATHOLIQUE

**TIRAGE : 39,500**

EDIT. QUOTIDIENNE : 22,700  
EDIT. HEBDOMADAIRE : 16,800

Organe de l'Action Sociale Catholique

« Instaurare comia in Christo »

## L'UNION SAINT-JEAN BAPTISTE D'AMERIQUE



M. J.-A. Favreau, Boston, Mass., Contrôleur.



M. Elie Vézina, de Woonsocket, R.I., Secrétaire Général.



M. HENRI T. LE DOUX, de Nashua, N.H., Président général.



M. Pierre Bonvoulour, de Holyoke, Mass., Trésorier général.



M. Felix Gauthier, de Southbridge, Mass., Président honoraire et Directeur de la Caisse des Vieillards.



Dr. F.-A. Ruess, de Pawtucket, R.I., médecin-réviseur.



R.P. Ange Emile Dion, O.P., Prédicateur au dixième Congrès de l'Union St-Jean Baptiste d'Amérique, à Lewiston.



M. CHARLES DAURAY, P.D., de Woonsocket, Directeur Spirituel.



M. T.-B. Archambault, de Woonsocket, Avocat conseil.



M. l'abbé D.-D. Villandré, de North Attleboro, Mass., Sous-Directeur spirituel, et directeur de la Caisse de l'Écolier.

**Le dixième Congrès de cette Union aura lieu à Lewiston, les 11 et 12 octobre 1921; L'Union compte plus de 40500 membres**

**D**epuis 1865 tous les groupements de langue française aux Etats-Unis s'efforçaient de s'unir dans des associations, par lesquelles tout en se protégeant contre les éventualités de la maladie et de la mort, ils travaillaient à la conservation de leur langue et de leurs prérogatives nationales. Pendant assez longtemps ces sociétés particulières purent répondre aux besoins immédiats et atteindre leur idéal moins élevé et plus restreint.

Pourtant, il leur manquait une force capable d'appuyer leurs réclamations les plus justes et leurs requêtes les plus légitimes. Les sociétés locales ne pouvaient plus attirer l'entière confiance des Franco-Américains et ne répondaient plus à leurs désirs. Aussi s'enrôlaient-ils en grand nombre dans les sociétés de langue anglaise, neutres et catholiques, dont les beaux parleurs leur prouvaient la prétendue supériorité sur toutes les sociétés nationales. C'était un grand mal. Outre qu'une notable partie des ressources pécuniaires

allaient grossir les revenus de sociétés qui s'en servaient la plupart du temps pour maintenir des institutions directement opposées à leurs intérêts les plus sacrés, c'était en même temps une menace perpétuelle d'assimilation et un danger permanent d'apostasie nationale pour tous ceux qui commettaient l'imprudence d'entrer dans ces sociétés.

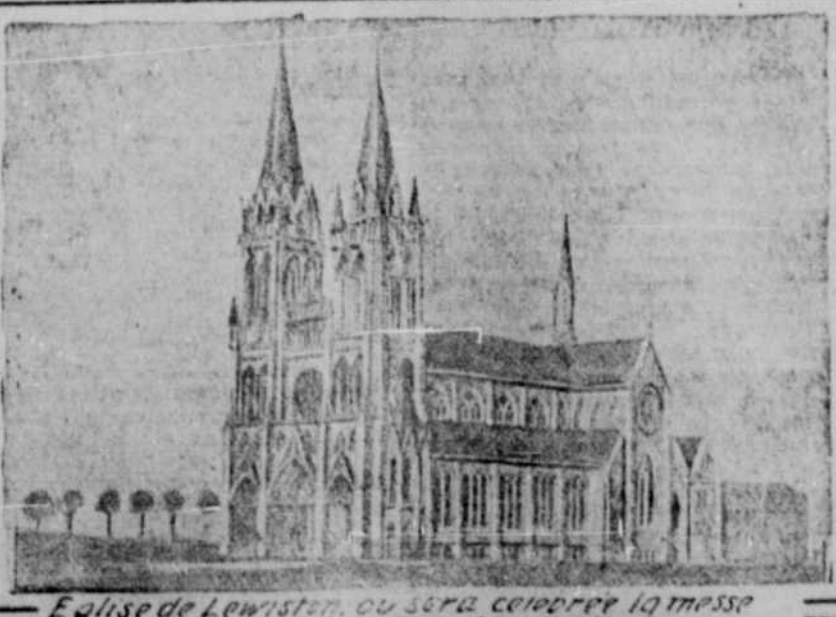
### LA FONDATION DE L'UNION ST-JEAN BAPTISTE D'AMERIQUE

Alors en 1898, la Société St-Jean Baptiste de Holyoke convoqua en assemblée les diverses sociétés franco-américaines, afin de discuter la situation et de prendre les moyens pratiques pour donner une ère nouvelle à nos sociétés. Ce congrès eut lieu dans la salle de la société St-Jean Baptiste à Holyoke, le 26 février 1899. On peut dire que ce fut l'origine de l'Union St-Jean Baptiste d'Amérique.

Un bon nombre de sociétés avaient répondu à l'appel, et toutes étaient (Suite à la page 10)



Devise et devise de l'Union



Eglise de Lewiston, où sera célébrée la messe d'ouverture du 10<sup>ème</sup> Congrès de l'Union.



L'Hotel de Ville de Lewiston où auront lieu les Séances du 10<sup>ème</sup> Congrès de l'Union.

## EN HONGRIE

LE JUBILÉ DU COMTE ALBERT APPONYI

En ces jours d'angoisse et d'attente, la Hongrie vient d'avoir pourtant une belle journée, dont la population hongroise gardera longtemps le souvenir, la fête nationale organisée en l'honneur du 75<sup>e</sup> anniversaire de naissance de son premier ministre, le comte Albert Apponyi. Ce jour-là, la fête nationale organisée en l'honneur du 75<sup>e</sup> anniversaire de naissance de son premier ministre, le comte Albert Apponyi. Ce jour-là, la fête nationale organisée en l'honneur du 75<sup>e</sup> anniversaire de naissance de son premier ministre, le comte Albert Apponyi.

Et, en effet, la Hongrie ne manque pas d'être fière, comme le prouve le surnom que la piété nationale lui a décerné en l'appelant "le sage de la patrie". Peu d'hommes politiques ont, l'insigne honneur d'être fêtés, aimés et vénérés comme l'est le comte Apponyi en Hongrie. Son jubilé rappelle celui organisé en l'honneur de Victor Hugo quelques années après la guerre de 1870. Hugo représentait alors le triomphe de l'idée de liberté, du sentiment patriotique, de la confiance dans le relèvement national. Apponyi une idée plus vaste et plus profonde encore: la confiance dans l'avenir de l'idée chrétienne qui doit sauver non seulement la patrie, mais le monde. Il est le symbole de la Hongrie chrétienne qui, après de dures épreuves, se redresse et, pleine d'espoir en un avenir meilleur, oublie le passé et les tristesses présentes. L'idéal chrétien, la foi profonde et sincère pour laquelle, il a lutté durant sa longue carrière politique: voilà la grande force de la Hongrie renaissante et voilà ce qui a été fêté le 28 mai par les patriotes hongrois venus dans la capitale hongroise des quatre coins de la patrie mutilée. Dans la basilique de Saint-Étienne, ce jour-là, la nation chrétienne a salué en son chef le plus vaillant luttant de l'idéal chrétien.

Voici les paroles que lui adressa l'évêque Prohaska après la messe solennelle célébrée en présence des chefs de l'Etat, des ministres, des députés et des délégations nombreuses: "Nos prières accompagneront le noble vieillard lorsqu'il partira pour le calvaire de Neuilly. Il n'apportera pas des feuilles de palmiers, mais une couronne d'épines écarlates qui mélangent les feuilles de laurier imprégnées de sang et de sueur. C'est lui qui porta la croix pour nous. Rénis autour de cet autel, nous sommes dominés par une émotion profonde. C'est toute la Hongrie qui est ici présente pour le fêter: le gouverneur Horthy, dont la foi, la vaillance et les vertus nous sont un gage d'avenir; l'Assemblée nationale, souvent critiquée, mais qui n'en vote pas moins les plus durs sacrifices et est prête à ne rien ménager pour servir la patrie; les représentants des comités, des villes, des Sociétés de toute la Hongrie. Nous élevons nos vœux à Dieu et nous le prions Seigneur, bénis-le, garde-le, console-le, aide-le et ménage-le. Comte Apponyi, que le bonheur l'accompagne, que la bénédiction de Dieu soit avec toi et que le Christ soit ton Sauveur. Ainsi soit-il."

Après les cérémonies religieuses, le comte Albert Apponyi se rendit dans la grande salle de la Redoute, et les délégations de tout le pays vinrent le saluer, entre autres celle de la circonscription de Jászberény qui, depuis quarante années, l'a toujours élu député, car peut-être unique dans l'histoire parlementaire de la Hongrie. Lorsqu'ils eurent toutes défilé devant le "sage de la nation", lorsque au nom du gouvernement, le comte Bethlen, au nom des assistants, le journaliste Rakosi, etc., l'eurent salué, le noble vieillard prit la parole:

De plus en plus Faible  
après chaque Maternité.  
Les Pilules Rouges lui donnent des  
Forces et lui assurent une bonne Santé.



J'avais toujours été chétive et peu forte. Quand je fus mariée, chaque maternité me laissait de plus en plus faible. Je devins d'abord incapable de voir à ma besogne, puis il me fut nécessaire de me coucher plusieurs fois par jour. Une parente m'encouragea à prendre les Pilules Rouges dont elle se servait elle-même avec succès. Sous leurs bons effets les forces me sont rapidement revenues et j'ai recouvré la santé. Mme William Boucher, 110, rue Clinton, Woonsocket, R. I.



Les Pilules Rouges guérissent la faiblesse du sang. Elles guérissent aussi les maux de tête, les migraines, les suffocations, les névralgies, les dérangements, les maux de matrice ou des ovaïres, les douleurs périodiques et les malaises qui accompagnent toujours la grossesse. Les Pilules Rouges sont le remède spécial de la femme; elle peut les prendre en tout temps quelles que soient ses occupations.

Le Pilules Rouges est en vente chez tous les marchands de remède. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Pour toute information et consultation, adressez :

CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

à son tour et prononça peut-être le plus beau discours de sa longue carrière politique, si riche en anecdotes roboratives. Nous regrettons que le manque de place nous empêche d'en donner l'analyse exacte. C'est toute sa vie, toute son activité, toute l'histoire de son pays durant trois générations qu'il a ramassées là en paroles émus et sincères.

"Je remercie avant tout mon Dieu qui a mis dans mon âme les plus forts soutiens de la vie: la foi chrétienne et catholique et l'amour inaltérable pour la patrie."

Puis il rappelle ce qu'il doit aux Jésuites de Kalksburg qui l'ont élevé, ainsi qu'à ses amis et à ses adversaires politiques qu'il a respectés comme l'ordonne la morale chrétienne, comme d'opinion différente.

"Je n'ai jamais fait de différence entre la morale individuelle et la

## EXCURSIONS DE MOISSONNEURS POUR L'OUEST

LE CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

L'Ouest canadien réclame de l'est trente mille hommes pour aider à faire la récolte qui promet d'être extraordinairement abondante cette année.

Etant donné qu'il dessert les parties les plus productives de blé du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, le Chemin de Fer National est peut-être plus intéressé au succès de la moisson de ces provinces que n'importe quel autre chemin de fer et à cette fin, organisera deux excursions spéciales pour Winnipeg au mois d'août.

Dates de vente des billets de moissonneurs: les 4 et 16 août, pour les stations de Québec, à l'est de Lévis et de Charny, ainsi que pour les stations du Nouveau-Brunswick et de l'île du Prince Édouard. Les 5 et 17 août pour les stations de Québec, à l'exception de celles à l'est de Lévis et de Charny et à l'ouest de La Tuque. Le taux de Lévis et de l'ouest de Lévis pour Winnipeg, sera de \$15.00 plus un demi (1/2) sou par mille, pour les destinations au delà de Winnipeg. Le taux spécial sera de \$20.00 pour le retour de Winnipeg.

Les billets d'excursions seront valides sur le train Express Transcontinental qui part de Québec (Gare du Palais) à 5 heures P. M. aux dates mentionnées. Des wagons de colons, nouveau type, avec commodité spéciale pour les femmes, seront affectés aux excursions. Ces wagons circuleront directement à Winnipeg, sans changements, assurant à ainsi le maximum du confort.

La voie Nationale-Transcontinentale est la plus courte entre Québec et Winnipeg de DEUX CENT VINGT HUIT MILLES; les voyageurs partant de Québec à 5 heures P. M. le lundi, arriveront à Winnipeg à 7.30 heures P. M. le mercredi, soit quelques minutes de plus que 50 heures, entre ces deux villes.

S'adresser à n'importe lequel des agents de billets du Chemin de fer National pour plus amples détails. Juil. 28, 29, 30.

AO. 2, 4, 6, 8, 10, 12, 15, 16

## EXCURSIONS DE MOISSONNEURS

La Compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien est à organiser des excursions de moissonneurs de Québec pour le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta. Ces excursions, offrant l'avantage d'un service direct sans changement de voitures entre l'est et l'ouest, auront lieu les 5 et 17 août. Des taux spécialement réduits seront en vigueur. C'est-à-dire, \$15.00 pour Winnipeg et \$20.00 pour le retour, en plus d'un tarif d'un demi-sou par mille, dans chaque direction au-delà de Winnipeg sur le C. P. R., à l'est de Calgary, Edmonton et McLeod.

C'est un fait reconnu que les régions traversées par son réseau sont les plus fertiles et, conséquemment, sont celles qui se ressentent davantage de la rareté des moissonneurs.

Des renseignements supplémentaires peuvent être obtenus sur demande à tout agent des billets du C. P. R., ou à Chas.-A. Langvin, Agent du Trafic-Voyageurs, 30 rue St-Jean, et Gare du Palais, Québec. Juil. 27, 28, 29, 30.

AO. 1, 3, 5, 6, 8, 10, 13, 15, 16, 17.

"Conscient de la tâche immense qui nous attend, nous devons purifier notre âme de tout ce qu'elle a d'impur. Elle ne devra plus contenir que deux idéals: Dieu et la patrie."

Ceux qui ont assisté à cette fête et entendu les paroles du patriarche vénéré de la nation hongroise ne peuvent douter de l'avenir d'un pays qui sait honorer ainsi ses grands hommes et qui possède des chefs dont la foi est si pure et si profonde. Ils diront avec l'auteur de ces lignes, en christianisant la maxime antique dictée par une morale barbare: "Hongrie n'est de l'india!"

Hongrie n'est de l'india!

## CARTES D'AFFAIRES

Architecte

**Jos. P. OUELLET**  
EVALUATEUR  
Diplômé: "A. A. P. Q."  
Président de l'I. B. A. C.  
28, Ste-Famille, Québec

Architecte

**J. S. BERGERON**  
Diplômé A. A. P. Q.  
103, rue St-Jean, Québec  
Tél. 4286

Avocat

**C. M. LETARTE**  
R. 110, rue St-François  
Bur. 52 St-Joseph, Québec  
Rur. Tél. 1023-w  
R. 110, Tél. 6515

Avocats

**MAYFAND & SIROIS**  
avocats, procureurs, sollicitateurs.  
98, rue St-Pierre, Québec  
Tél. 344

Courtier en douane

**Eug. F. Dussault**  
Courtier en Douane  
Tél. 8310  
68 rue St-Pierre, Québec

CATAFALQUES

Vous tous qui aimez à orner votre église, voulez-vous un catafalque splendide, Par suite de nouvelles inventions il renferme toutes les commodités que doit avoir un catafalque. Pour plus amples renseignements, prière d'écrire à: **THEODORE DESILETS** Manufacturier de Catafalques et corbillards, Victoriaville, P. Q.

Docteur

**René Plamondon**  
des Hôpitaux de Paris  
Spécialité: Voies Génitourinaires.  
Bureau: 15 rue Lacroix,  
En face Gare C. P. R.  
Tél. Bur. 3052, Québec

Dentiste

**Dr. Alph. DION**  
Chirurgien-Dentiste  
24 Cité du Palais Québec  
Hrs. de bureau: 9 à 12  
hrs. a. m.; 2 à 5 hrs. p. m. et 7 à 8 hrs. p. m.

Pour missels et bréviaires

Messieurs les curés et les aumôniers sont invités à demander au Secrétaire des OEuvres, pour mettre à jour leurs Missels et leurs Bréviaires, la série complète des feuillets suivants imprimés en deux couleurs:

Messe et office de St-Jean-de-Arce (30 mai).  
Messe et office de St-Ephrem (18 juin).  
Messe et office de St-Marguerite-Marie (17 octobre).  
Ils recevront tout l'assortiment (missel et bréviaire) dans un rouleau de carton, franco, moyennant cinquante sous.

Adressez: Le Secrétaire des OEuvres, 105, rue Ste-Anne, Québec.

Bienheureux ceux qui croient: ils comprendront bien des mystères de la vie et éviteront les pièges des mauvais qui sont méchants.

Abonnez-vous à l'ACTION CATHOLIQUE.

Abonnez-vous à l'ACTION CATHOLIQUE.

Abonnez-vous à l'ACTION CATHOLIQUE.

Abonnez-vous à l'ACTION CATHOLIQUE.

Abonnez-vous à l'ACTION CATHOLIQUE.

Abonnez-vous à l'ACTION CATHOLIQUE.

Abonnez-vous à l'ACTION CATHOLIQUE.

Abonnez-vous à l'ACTION CATHOLIQUE.

Abonnez-vous à l'ACTION CATHOLIQUE.

Abonnez-vous à l'ACTION CATHOLIQUE.

Abonnez-vous à l'ACTION CATHOLIQUE.

Abonnez-vous à l'ACTION CATHOLIQUE.

Abonnez-vous à l'ACTION CATHOLIQUE.

Abonnez-vous à l'ACTION CATHOLIQUE.

Abonnez-vous à l'ACTION CATHOLIQUE.

Abonnez-vous à l'ACTION CATHOLIQUE.

Abonnez-vous à l'ACTION CATHOLIQUE.

Abonnez-vous à l'ACTION CATHOLIQUE.

Abonnez-vous à l'ACTION CATHOLIQUE.

Abonnez-vous à l'ACTION CATHOLIQUE.

Abonnez-vous à l'ACTION CATHOLIQUE.

Abonnez-vous à l'ACTION CATHOLIQUE.

Abonnez-vous à l'ACTION CATHOLIQUE.

Abonnez-vous à l'ACTION CATHOLIQUE.

Abonnez-vous à l'ACTION CATHOLIQUE.

Abonnez-vous à l'ACTION CATHOLIQUE.

Abonnez-vous à l'ACTION CATHOLIQUE.

Abonnez-vous à l'ACTION CATHOLIQUE.

Abonnez-vous à l'ACTION CATHOLIQUE.

Abonnez-vous à l'ACTION CATHOLIQUE.

Abonnez-vous à l'ACTION CATHOLIQUE.

Abonnez-vous à l'ACTION CATHOLIQUE.

Abonnez-vous à l'ACTION CATHOLIQUE.

Abonnez-vous à l'ACTION CATHOLIQUE.

Abonnez-vous à l'ACTION CATHOLIQUE.

## COMPTABLES

LA-PH. MORIN L. A. C. G. A. L. EUG. BARRY L. A. S. G. A. LEON COTE C. A.

## MORIN, BARRY &amp; COTE

COMPTABLES LICENCIÉS SYNDICS AUTORISÉS

Comptabilité, vérification, arbitrage, Liquidation, Organisation, Direction.

Représentants de: The Shaw Correspondence School, Toronto.

Edifice: Langlois &amp; Paradis, 17 rue St-Jacques, Québec.

LA CAISSE D'ECONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

## Banque d'Epargne

L'homme sage fait de l'épargne

ETES-VOUS SAGE ?

DR J.-ED. SAMSON

CHIRURGIEN-ORTHOPEDISTE

Spécialité: Chirurgie osseuse: fractures, luxations, tumeurs, déformations provenant de naissance, de paralysie infantile, rachitisme, etc.

HEURES DE CONSULTATION: 2 à 5 heures P. M. Tél. 5015

91, rue Ste-Anne, QUEBEC

HOTEL-DIEU de Lévis, chaque matin.

ST-FRANÇOIS D'ASSISE, sur ententes.

NOTAIRES

Oscar Hamel Rod.-E. MacKay

Etude de

HAMEL &amp; MACKAY

Placements sur obligations municipales, scolaires et de fabriques. Achats et vente d'obligations.

Représentants de: BUREAUX: 80, rue Saint-Pierre, Québec

Versailles-Vidre-Bois-Bois 80, rue Saint-Pierre, Québec

pour la vente des obligations municipales. Devant la Banque Nationale

Tél. 8620-8621

NOTAIRES

ARTHUR DUVAL W. BOLDUC

NOTAIRES

Argent à prêter sur hypothèque ou autres garanties. Courtiers en immeubles. Administration de successions. Administration de propriétés; perception de loyers, etc. Organisation et formation de compagnies. Fiabilité régulière sous la surveillance d'experts.

61 St-Joseph Tél. 5600

PACIFIQUE CANADIEN

## Excursions de Moissonneurs

A

\$15 WINNIPEG

Plus 1/2c par mille au-delà

Des stations dans les provinces de Québec et d'Ontario, — Toronto, Sudbury et à l'est, mais pas au nord de Parry Sound, Ont.

PRIX DU RETOUR: 1/2c par mille, jusqu'à Winnipeg, plus \$20, jusqu'au point de départ.

Trains directs. Chars réservés pour les dames et les familles. Service de "lunch".

Pour renseignements, s'adresser aux agents du Pacifique Canadien, ou à

C.-A. LANGEVIN

Agent du trafic voyageur, 30, rue St-Jean, Tél. 93.

Château Frontenac, Tél. 1841

Gare du Palais, Tél. 663, Québec

Feuilleton de L'Action Catholique

## SON HERITAGE

Par PIERRE GOURDON

No. 29

Depuis lors, il attendait avec une

nécessaire impatience l'arrivée de

chaque courrier.

Hermine, tous les jours, deman-

dait timidement si une lettre était

venue: M. de Monthellier faisait une

réponse évasive et retombait dans

son mutisme obstiné.

La jeune fille était trop intelli-

gente et trop attentive aux peines

et aux joies de ceux qui l'entou-

raient pour n'avoir point deviné

qu'un tragique secret se cachait

sous ce départ précipité de la mar-

quise comme sous le silence de son

père. En interrogeant les habi-

tants du village ou les domestiques

elle eût bien vite appris, en partie

du moins, la vérité. Mais elle a-

vait cette délicatesse de s'ingénier

à déconcerter toute tentative d'in-

discret. Justement parce qu'elle

souçonnait au foyer paternel que

la lettre était longue. Il la lut

hâtivement, se réservant d'en peser

plus tard, les termes, ne voulant sa-

voir qu'une seule chose maintenant:

si Edith reviendrait.

Elle ne reviendrait pas. Des

premières lignes, cette résolution,

en phrases nettes et brèves, tra-

çées d'une écriture nerveuse, s'affir-

maient:

"J'avoue, mon ami, qu'en accou-

rant ici, je croyais venir près d'un

mourant. C'est ce qui m'a donné

la force d'accomplir ce sacrifice.

Je me trompais. Philippe vivra, à

demi privé de l'usage de ses mem-

bres, et n'ayant plus guère que la

raison d'un enfant. Le puis-je ab-

andonner? Il faudrait pour cela

que, dans mon cœur, toute pitié

fût morte. Il faudrait surtout que

le souvenir des serments jadis é-

changés au pied de l'autel n'eût pas

troublé, comme il a fait, nos an-

nées de bonheur. Aymar, nous

sommes des coupables. J'ai man-

qué de courage en ne le voulant pas

reconnaître plus tôt. Nous n'a-

visions pas le droit d'agir comme

nous avons agi. Notre devoir, main-

tenant, est d'expier. Je l'ai com-

pris depuis que je suis au chevet de

celui qui expie, lui aussi, cruelle-

ment... Cette première page seule

contenait de semblables réflexions. Dans

les autres, avec une précision qui

révélaient irrévocable et redoublée la

décision d'Edith, elle traitait, com-

me eût fait un homme d'affaires,

les questions d'intérêt qu'il s'agis-

sait de régler. Toutes les difficul-

tés étaient prévues, aucun détail

n'était omis.

Plus loin, Aymar comprit qu'Edith

s'était demandé comment cette

lettre devait finir. Il devinait

# L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de l'Action Sociale Catholique

« Instaurare omnia in Christo »

## Benoît XV

### Ses angoisses et ses sympathies

Québec, samedi, le 30 juillet 1921

Dans son apostolique souci de justice et de paix, le Pape embrasse du regard l'humanité entière.

Ses yeux, chargés de l'anxiété la plus vive, sont encore humides des larmes de sang que la guerre mondiale lui a fait verser. Le spectacle de cet horrible conflit d'armes et de haines, est entré dans les dernières profondeurs de son âme. Il y a laissé un sentiment d'indéfinissable tristesse que ravive chaque jour la vue des misères sans nombre, des luttes et des amoncellements de toutes sortes, nées surtout de la prolongation des hostilités entre les peuples les plus puissants de la terre, et qui justifient hautement l'attitude pacificatrice prise dès le début par le Chef de l'Eglise.

Nous avons déjà eu l'occasion d'analyser plusieurs actes et documents qu'éclaire l'immense douleur du Saint-Père. D'autres ont suivi, pleins de la même angoisse et des mêmes augustes préoccupations. (1)

Notons spécialement l'appel de Sa Sainteté en faveur de l'Autriche, « cette noble et glorieuse nation qui, au cours des âges, a si magnifiquement collaboré à la défense de la foi et de la civilisation chrétienne », et que l'on voit aujourd'hui, « pareille à une tête séparée du corps, se débattre dans les horreurs de la misère et du désespoir » ! (2) Ces paroles, on l'avouera, n'ont rien de l'enthousiasme dicté à certains soi-disant champions des intérêts catholiques par les nouvelles conditions de vie autrichienne.

Notons encore l'allocation récente dans laquelle Benoît XV s'est exprimé si formellement sur les dangers que crée au monde chrétien, en Orient, sous l'égide du mandat britannique, le progrès triomphal des Juifs. « La plainte, s'écrit-il, (3) que nous arrachait l'œuvre néfaste accomplie en Palestine par des sectes catholiques étrangères qui se disent chrétiennes, nous sommes contraint de la renouveler en ce moment, au spectacle de l'ardeur chaque jour plus acharnée qu'apportent à poursuivre leur entreprise ces sectes pourvues de ressources abondantes et habiles à exploiter la misère affreuse où la Grande Guerre a réduit la population ».

Notons enfin la lettre touchante adressée au Cardinal Logue par le Souverain Pontife, et où ce dernier, en des termes d'une grande délicatesse, mais aussi d'une profonde sympathie, aborde le très grave problème de l'Irlande. (4)

Ce problème, sous sa forme actuelle, n'est pas sans relations avec la dernière guerre qui a vu s'assouvir tant de convoitises coupables, et s'effondrer tant de légitimes espoirs.

Le Pape redit les efforts qu'il a faits pour mettre fin au conflit, « en regrettant que plus d'une fois ses appels soient restés sans écho ». Il résume en quelques mots les suites dévastatrices de cette lutte prolongée qui n'a pas seulement jonché de ruines de vastes territoires, mais dont le résultat direct et prévu a été, d'affamer une grande partie de l'Europe, et qui continue de faire périr d'inanition « des milliers d'innocents ». Puis, après avoir promené sur les pays les plus affligés ce regard de pitié, il l'arrête avec une particulière émotion sur l'Irlande dont l'infortune grandissante lui étend le cœur.

A quoi attribuer l'intolérable situation faite à la nation irlandaise ?

Le Pape insinue d'abord, très discrètement, ce que nous savons tous : que la foi catholique professée, depuis des siècles, par les fils courageux de Saint Patrice, n'est pas étrangère, loin de là, à leurs souffrances. « Profondément fidèle, fût-ce au prix de son sang, à la foi de ses pères et à leur attachement au Siège Apostolique, l'Irlande est livrée aujourd'hui aux horreurs du pillage et des massacres ».

Mais derrière ces faits tragiques qui soulèvent d'indignation la conscience humaine, il faut voir encore autre chose. « On ne saurait contester, déclare Benoît XV, que la dernière guerre est, pour une grande part, cause de ces sanglants événements : on n'a pas suffisamment tenu compte des vœux des populations, et la guerre n'a pas donné à celles-ci tous les fruits de paix que chacune s'était flattée de recueillir ». Il était difficile au Pape, sans sortir de la réserve que sa position lui impose, de dire plus clairement quel joug d'injustice pèse sur l'Irlande, et avec quel mépris de ses aspirations les plus nobles et de ses libertés les plus vitales cette nation a été traitée par ceux-là mêmes que l'on proclamait à l'envi, les défenseurs de la liberté du monde.

N'est-il pas temps de mettre un terme à une situation si lamentable, que tous les bons esprits déplorent, qui inflige à tout un peuple le plus cruel martyre, et qui est nuisible aux adversaires mêmes de ce peuple malheureux ? « Nous n'apercevons pas, écrit Benoît XV, quel profit l'un ou l'autre adversaire retirerait d'un duel sans merci, où l'on voit les propriétés et les fermes livrées au plus affreux et honteux pillage, l'incendie allumé aux villages et aux récoltes, les lieux et les personnes consacrés à Dieu subissant le sort commun, le combat enfin dégenérant de part et d'autre en massacre de gens sans défense, souvent même de femmes et d'enfants ».

Cet état de violence et d'antagonisme meurtrier a déjà trop duré.

Benoît XV demande avec instances que l'on examine la question « dans un esprit de justice ». Par respect pour le sentiment de l'Irlande, il eût voulu que cette affaire éprouvée fût d'abord discutée dans un Conseil issu des suffrages de toute la nation irlandaise, et que l'avis de ce Conseil servit de base, dans une Conférence des représentants de l'An-

(1) Ajoutons, pour être juste, qu'il a été donné au Pape, de goûter quelques consolations, surtout celle qui lui est venue de la reprise des relations de la France avec le Vatican.

(2) Lettre La singolare du 21 janv. 1921.

(3) All. Causa nobis du 13 juin 1921.

(4) Lettre Ubi primum du 27 avril 1921.

gleterre et de l'Irlande, à une décision judiciaire, capable de réparer les torts et d'asseoir sur de solides fondements une paix durable.

On connaît les derniers événements. Qui sait si la lettre très sage, très opportune, du Saint-Père, n'a pas contribué de quelque manière à inspirer la tentative de rapprochement dont le télégraphe nous transmet, chaque jour les échos, et qui a eu du moins pour effet d'amener une trêve salutaire ?

Quoi qu'il en soit, c'est en parfait accord avec les vœux du Pape que nos Evêques de la Providence civile de Québec ont eux-mêmes, dans une supplique au roi Georges V, exprimé leurs sympathies très ardentes pour l'Irlande et sollicité respectueusement un règlement équitable du différend anglo-irlandais.

Gardienne suprême de la vérité et de la justice, l'Eglise Catholique souffre de tout ce qui entame le droit, surtout chez les nations qui lui sont restées fidèles. Et elle se montre bien dans le rôle qu'une tradition ininterrompue lui a fait, lorsque, pour obtenir le redressement des griefs ou le triomphe d'une juste liberté, elle élève sa voix sereine et triomphante aux populations opprimées des vœux qu'elle forme et l'émotion douloureuse qu'elle ressent.

L.-A. PAQUET, ptre.

## VIE CATHOLIQUE

### Pèlerinage des catholiques tchèques à Rome

Voulant manifester sa foi catholique et son amour filial au Saint Père, le parti populaire organise un pèlerinage populaire en Tchéco-Slovaquie à Rome sous la présidence de Mgr le Nonce pour le premier jour d'octobre. Quoique les difficultés à surmonter soient assez grandes, on voit déjà se dessiner un vif intérêt au pèlerinage parmi les députés catholiques, les hauts dignitaires, les prêtres et les laïcs tchèques qui désirent y prendre part.

### Retraites fermées au Manitoba

Le R. P. Lacouture, S. J., préfet du collège de Saint-Boniface, a donné des retraites fermées à l'hôtelier des R. P. Trappistes de St-Norbert, Man. La première compagnie de 17 membres de l'A. C. J. C., eut lieu du 30 juin au 4 juillet, et la seconde, pour les citoyens, du 14 au 18 juillet. Le R. P. Lortie, O. M. I., a aussi prêché une retraite fermée aux jeunes filles de St-Boniface, à l'Académie Saint-Joseph, au commencement de juillet.

### Publicistes chrétiens de France

Le dimanche 12 juin dernier, la Corporation des publicistes chrétiens accomplissait son traditionnel pèlerinage à Montmartre. A l'issue de la messe elle entendit une admirable allocution de son aumônier, le R. P. Janvier. Il exhorta ses auditeurs à la charité, une charité universelle et sanctifiante, à l'imitation de celle du Maître; que cette masse des hommes inquiets et désemparés, elle les fasse apôtres conquérants de la vérité qui pacifie les âmes et sauve les sociétés. M. René Bazin, président de la Corporation, M. le général Canonge, président du Syndicat des écrivains, M. Tastevin de Nouvel, président du Syndicat des journalistes, agrémentés devant l'autel, lurent ensuite l'acte de consécration au Sacré-Cœur des publicistes chrétiens.

Dans l'après-midi eurent lieu les assemblées générales des Syndicats et de la Corporation. Notons le rapport moral de M. France Veilliot, et une communication sobre et vigoureuse de M. Henri Massis sur la Confédération professionnelle de des intellectuels catholiques à la fondation de laquelle la Corporation collabora.

### Le nonce du Pape en Suisse

La nonce du Saint-Siège en Suisse s'est rendu à Engelberg. Mgr Maglione a été reçu à la gare par les autorités d'Engelberg, le clergé de l'abbaye, les étudiants, et par les sociétés civiles et religieuses. Le nonce fut conduit à l'église. Sur le parcours du cortège, Mgr Maglione fut salué par une pluie de fleurs. Le lendemain, il était reçu par le gouvernement d'Obwald. Le samedi de la semaine précédente il avait fait au gouvernement et au peuple du Nidwald une visite qui a revêtu le caractère d'une imposante manifestation. Stanz s'était paré de fleurs et de drapeaux comme aux jours de grandes fêtes. Le Nonce visita l'abbaye pour enfants de de Hergiswil, où il laissa un don de 10,000 francs de la part du Saint-Siège.

### Nouvel abbé général Bénédictin de la Congrégation de France

Le Chapitre général des supérieurs des religieux Bénédictins de la Congrégation de France qui vient de se tenir à l'abbaye de Solesmes, à Quarr Abbey (Angleterre), a procédé à l'élection d'un successeur du Rme Dom Delatte, démissionnaire pour raison de santé. Les suffrages se sont portés sur le R. P. Dom Cozien, précédemment prieur et qui, du fait même de son élection, devient Abbé de Solesmes et Supérieur général de la Congrégation de France.

Le Rme Dom Cozien est originaire du diocèse de Quimper. Après de brillantes études au Séminaire

## EN PASSANT

### En prison

La Commission des Liqueurs fait du mauvais temps aux fraudeurs de la loi Taschereau et les juges paraissent décidés à lui donner une ferme appui. L'amende et la prison, non pas au choix mais les deux ensemble, voilà des remèdes qui doivent avoir leur efficacité. C'est toujours ce que nous avons réclamé. L'amende est insuffisante; il faut la prison. Cinq vendeurs viennent d'y être condamnés.

Si on avait mis à faire observer la loi Scott dans Québec la même vigueur que déploie aujourd'hui la Commission des Liqueurs; si les juges s'étaient toujours montrés aussi énergiques, plusieurs politiciens n'auraient accumulé moins de bénéfices, et tels qui font les gros bonnets et recueillent des saluts auraient dormi au cachot. Souhaitons que si jamais la Commission les prend en faute, elle ne s'effraie pas de leurs titres, mais les fera paraître devant un juge qui saura les condamner.

Alors la confiance en la justice renaîtra.

### Les coupables

Il n'y a pas très longtemps nos théâtres fermaient le dimanche. Il en serait probablement encore ainsi; mais est survenue la Commission de l'Exposition. Chargée de déficit, elle a cru remplir la caisse en amenant le peuple à profaner le dimanche. Il est possible que ce moyen lui réussisse. C'est souvent une forme des châtimens de Dieu que de donner aux coupables des prospérités matérielles. Mais il est sûr que notre peuple n'en tirera rien de bon. Nous aurions pu espérer l'intervention des autorités chargées de voir à ce que l'argent des familles ne se fonde pas en amusements dangereux, et à ce que le jour du Seigneur ne se change pas en jour de plaisirs pour les uns, et de gros profits pour les autres. Mais ces autorités sont les exploités de terrains d'amusements. C'est un oubli de responsabilité et de devoirs qui n'augmentera pas chez les administrés la confiance et le respect de l'autorité.

Et déjà les propriétaires de théâtres répondent au comité de citoyens qui veut faire respecter le dimanche: « Que l'Exposition cesse de donner le mauvais exemple! »

### En convention

Nos médecins sont en convention à Chicoutimi. Ils y traitent très sérieusement des intérêts de la profession et de l'humanité. La tuberculose, le péril vénérien et la mortalité infantile y ont eu leur chapitre. Souhaitons que pour l'honneur professionnel, on y votera des mesures rigoureuses contre les médecins infâmes qui trafiquent de leurs noms à bénéfice des vendeurs de boissons et au détriment des pauvres victimes de l'alcool.

### La faim !

La faim torture les populations de la Russie. Des millions d'hommes, de femmes et d'enfants se battent pour quelques livres de cheval. La misère affreuse sous toutes ses formes, voilà le résultat du régime bolchéviste. N'oublions pas que ce régime est l'œuvre des juifs. N'oublions pas que rêvant la domination mondiale, ils veulent l'établir en semant le désordre et l'anarchie partout. N'oublions pas qu'ils continuent à acheter d'eux pour quelque sous meilleur marché une marchandise de pacotille: Nous leur donnerons le capital avec lequel ils se vantent de mener les forces révolutionnaires dans le monde.

français de Santa Chiara, à Rome il occupa un poste de professeur au Petit Séminaire diocésain, puis, peu après, la chaire de droit canon au Grand Séminaire de Quimper. Il alla demander l'habit monastique à Solesmes en 1909, à l'âge de trent-cinq ans. Après la confirmation par Rome de son élection, le Rme Dom Cozien a pu prendre possession du siège abbatial de Solesmes.

## Billet de la semaine

### CORTEGE D'EGLISE

Les bonnes vieilles se royaient peu alertes, sont parties avant même que les cloches n'aient annoncé à la volée le premier coup de la messe de sept heures. Elles portent courageusement leurs robes noires et sont sans scrupules s'installer tout au haut des allées près de l'autel.

Sur les chemins qui viennent à l'église paroissiale les groupes se dissimulent variant à l'infini dans leur psychologie. Qui se rassemble s'assemble ! De joyeux enfants, portant costumes neufs, trop jeunes pour être coupables dans leur orgueil, promènent en gambadant au devant de leur mères respectables, des couleurs vives de soie. Et le groupe passe léger, chuchotant, heureux d'être exact au dernier coup.

Plus hésitants, les hommes culmets aux dents, traînent leurs derniers pas sur les degrés du perron, ils ont envoyé les enfants occuper le banc, les jeunes gens les attendaient pour s'autoriser de leur exemple et n'entrer qu'avec eux à l'église où déjà le prêtre trace le signe de croix : Introibo ad altare Dei.

Ils parviennent avec assurance, et la genévification solennelle en est la garantie, à leur place respectée par l'épouse ou le fils ou le frère. Il y a des groupes intempestifs, des groupes isolés tout luisants de toilette, qui vont se fixer sans respect humain, jusqu'aux bergères. On entend le ronron des autos et leurs cornets qui beuglent en arrivant. Derniers arrivants, ceux qui vont plus vite et qui comme le lièvre de Lafontaine arrivent les derniers. Le progrès les éloigne de l'heure juste !

Autre tableau de sens interne du départ de l'église. Bientôt la communion a marqué la limite permise à l'obéissance et à la validité de la messe : déjà les pas se précipitent, des portes se choquent, l'auto mugit, les derniers arrivés sont les premiers partis.

Petite messe ! grande excursion ! Quand le ministre sacré fléchira le genou au dernier évangile beaucoup, sans conscience quitteront le saint lieu. Ensemble ils remontent la rue paresseusement, sans profit aucun de leur exode hâtif, car ils sont rejoints bientôt par les propos consciencieux et obligeants des femmes et des enfants qui n'ont cru la messe finie que lorsque le prêtre quittait le saint autel.

Et puis, enfin, les vieilles prudentes, seules à seules, silencieuses, loin de la foule retournent à leur logis. Dans le cortège des élus de Dieu je souhaite de marcher comme les vieilles ! Partez avant ! Les derniers par leur âge dans la vie seront les premiers aux pieds du Bon Dieu.

JEAN LEON

## LES NOUVEAUX PAUVRES

### LE SERVICE DES PRETRES de la "Croix"

J'ai reçu dans mon courrier des nouveaux pauvres exactement 27 lettres de prêtres qui me demandent si je ne pourrais pas leur trouver une aide féminine et chrétienne dans la solitude de leur presbytère ?

C'est à dessein que j'emploie ce mot aide féminine. Je n'en ai point trouvé d'autre correspondant mieux à la fonction. Le mot "servante" serait trop dépendant, le mot "gouvernante" trop prétentieux. Il n'y a que dans les romans qu'on parle du gouvernement de M. le curé ! Le mot "bonne" seul, s'il n'avait été détourné de son sens primitif, correspondrait à cette tâche de dévouement : la bonne, c'est-à-dire celle qui sert par bonté et avec bonté !

C'est bien cela que rêvent mes correspondants : « Je recevrais vo-

lontiers chez moi, écrit l'un d'eux, une dame à qui je ne demanderais ni les travaux ni les attitudes d'une servante rétribuée, mais l'aide d'une sœur, le dévouement d'une mère, dans la tenue d'une cure et dans le réconfort intelligent d'une bonne compagnie.

On ne lui demanderait ni les travaux ni les attitudes d'une servante, reprend un autre prêtre — en des termes presque identiques, et c'est là ce qu'il y a de frappant, — mais le dévouement matériel et religieux. Elle pourrait mettre de côté intégralement ses petites rentes, y ajouter même, vivre à l'abri du besoin, pratiquer la piété, se rendre utile et faire œuvre opportune d'apostolat !

J'ai largement de quoi occuper une âme de bonne volonté, dit une troisième lettre, tant pour tenir ma maison, surtout le linge et le linge d'église, que pour m'occuper auprès des enfants, pour tenir l'harmonium !

Une personne capable de faire la cuisine, du ménage, de la couture souhaite le plus ambitieux. Si d'autre part, elle était assez cultivée pour recopier des manuscrits, et assez musicienne pour tenir l'orgue en l'absence de l'organiste, ce serait parfait !

Je pourrais multiplier ces citations : un de mes correspondants m'indique que, dans son diocèse, plus de 100 prêtres cherchent une domestique.

Parmi les bouleversements des conditions sociales, dans l'antichambre des nouveaux riches et des nouveaux pauvres, cette solitude des presbytères pose un problème douloureux.

On a tout fait de solutionner la difficulté en disant que le prêtre peut vivre seul. Songez-on à ce qu'est la solitude absolue dans un presbytère de campagne du curé qui bine et dessert le dimanche deux paroisses éloignées, qui rentre à pied ou à bicyclette, sous la pluie ou la neige, vers une heure de l'après-midi et ne trouve rien d'autre que le silence ? Les forces humaines, même soutenues par la sainteté, s'épuisent rapidement : ce régime, ou plutôt à cette absence de régime. « Il est difficile à un curé de vivre définitivement seul, me dit un de mes correspondants, il est des soucis matériels, cuisine, linge, raccommodage, dont il n'est point apte à assumer la charge ».

On ne peut donc correspondre à ces besoins matériels, car il ajoute aussitôt : « Je me trouve heureux de faire mon lit, mais je pense au temps de la guerre où je n'en avais pas ».

En outre, par les quelques citations que j'ai données plus haut, on constate que la situation de domestique de curé est en train, elle aussi, d'évoluer : elle s'élève, elle s'assied humblement sans doute, modeste comme il convient, à une idée d'apostolat : entretenir des ornements et des linges sacrés, soins de l'église, tenue de l'harmonium, groupement de quelques jeunes filles, visite des malades, etc.

Et c'est par là que la crise pourra se dénouer. En tous cas, c'est dans ce sens, me semble-t-il, qu'il faut orienter l'étude de la question.

Jamais dans la sphère des intérêts matériels un prêtre ne pourra lutter sur ce terrain de la domesticité contre l'apât des hauts salaires et l'attrait des villes.

Qu'on élève donc le problème et qu'on déplace la concurrence : à la cupidité des biens matériels qu'on substitue, comme moteur, le désir des biens éternels, l'esprit de sacrifice, l'aspiration à une véritable mission féminine à remplir à travers le prêtre, à servir qu'on fasse transparaître le Christ vivant les soins de nouvelles Mantes : « Notre sire Dieu premier servi ». Alors, dans les femmes françaises, on pourra peut-être trouver par dévouement les servantes qu'on n'a pu découvrir par intérêt.

Ne semble-t-il pas que les choses se sont ainsi passées dans la primitive Eglise ? Il avait dit St-Matthieu, à quelque distance, plusieurs femmes qui, depuis la Galilée, avaient suivi Jésus pour le servir.

N'y aurait-il pas là une vie, à la fois pleine d'un dévouement chrétien et d'une paix retrouvée, bien digne de tenter les âmes les plus élevées parmi les nouveaux pauvres ? Sans doute, il faut travailler manuellement. Mais sainte Paule et Eustochium, appartenant aux plus grandes familles de Rome, ont montré tout ce que le travail peut prendre de noblesse au service de Dieu : « Ces filles des Scipions et des Gracques, écrit saint Jérôme, ces femmes délicates qu'autrefois le poids d'une robe de soie surchargeait, on les voit faire la sueur, soigner les lampes, balayer la maison, épousser les sièges, essuyer les coupes, verser les mets, courir où et là avec activité ».

Je ne me dissimule pas ce que la réalisation de ce projet a de difficile et même de délicat. Il faudrait concevoir pour ces aides des curés une sorte de Tiers-Ordre ou tout au moins d'association pieuse qui les soutiendrait et leur assurerait une retraite.

Déjà cependant l'idée fait son chemin. La revue si pleine de zèle le Prêtre et l'Apôtre reproduit une intéressante citation d'une Semaine religieuse qui aboutit à peu près aux mêmes conclusions : Elle propose d'utiliser les œuvres des servantes qui existent dans beaucoup de villes. Parmi les associations, les clercs, les directrices ou prêtres, cherchent les personnes qui, devant libres et remplissant ses conditions essentielles, pourraient s'engager dans les presbytères. Nos Congrégations

d'enfants de Marie comptent des servantes qui ne sont plus des jeunes filles : ne pourrait-on pas avoir des vieux sur certaines d'entre elles, les préparer de loin, leur inculquer un respect profond envers les prêtres, le dévouement, l'abnégation, la direction.

A défaut d'une Congrégation qui assume ce service, ce sont des vocations isolées qu'il faudrait tâcher de découvrir dans les milieux plus favorisés. N'y a-t-il pas, avec beaucoup de pauvres rentières, veuves ou célibataires, que le bouleversement économique actuel a réduites à la gêne et qui seraient heureuses de tenir dans un presbytère une place analogue à celle qu'occupent si bien les mères ou les sœurs de tant de prêtres ?

Il ne m'appartient pas, à moi, simple laïc, d'insister davantage. Je regarde simplement de l'extérieur, avec compassion, cette solitude du pauvre curé de campagne qui ne peut à la fois être apôtre en sa paroisse et menacé en sa maison !

De même que la force mystérieuse des événements pousse les curés et les vicaires à vivre en communauté là où cette réunion dans un centre est possible, de même dans les régions où les montagnes et l'éloignement rendent la vie communautaire impossible, ne sera-t-elle pas une circonstance éveillante-elles en des âmes féminines que l'idée nouvelle de servir le Christ en la personne de son prêtre ? Je crois le champ d'action vaste, si l'on y entre avec humilité et piété. L'autorité religieuse lui apparaît d'apprécier si l'idée est réalisable. Puisent Marcelle et Sara, à la fois servantes et compagnes de Marthe et de Madeleine, aider celles qui voudraient les imiter dans la douceur, la discrétion, la réserve et l'activité.

Henry REVERDY.

### Règne Social du Sacré-Cœur de Jésus

## LE SACRE-COEUR ET L'EUCARISTIE

A l'approche du Congrès Eucharistique promis à Québec pour l'année prochaine, et qui, à l'instar du récent Congrès national eucharistique de France, à Paray-le-Monial, est appelé, selon le dessin esquissé de son illustre promoteur, S. E. le Cardinal Bégin, archevêque de Québec, à célébrer l'opportunité des deux grandes dévotions concurrentes et solidaires : l'Eucharistie et le Sacré-Cœur dans son Règne social, on ne lira pas sans intérêt le passage suivant d'une importante communication faite, à Paray-le-Monial, par M. le Chanoine Bernard Gaudreau, directeur de « la Foi catholique » de Paris.

« Le Règne social du Sacré-Cœur, c'est Dieu à sa place dans la raison, la conscience, le cœur et la vie publique de l'humanité. Le Règne social de Satan, c'est Dieu exclu de la raison, du cœur, de la conscience et de la vie publique de l'humanité ; c'est l'humanité laïcisée et s'adorant elle-même.

« Ce sont les deux standards que saint Ignace de Loyola, il y a juste 400 ans, à l'heure de la révolte de Luther, voyait se dresser sur le monde. Et notre standard à nous, Léon XIII le montrait au monde au début du XXe siècle, notre Labarum moderne, c'est le Sacré-Cœur de Jésus.

« Telle est, pour le présent et pour l'avenir, la véritable évolution de la dévotion au Sacré-Cœur, telle est son économie providentielle. Mais de cette évolution nécessaire et victorieuse, c'est nous qui, par notre clairvoyance et notre courage, avec la grâce de Dieu, devons être les ouvriers.

« Comment, si ce n'est par l'Eucharistie ?

« C'est là qu'apparaissent les merveilleuses convenances et l'efficacité souveraine de l'union actuelle des deux dévotions contre les maux présents de l'humanité.

« Si parfaitement distinctes qu'elles soient dans leur objet, leur nature et leur histoire, le dernier mot de nos deux grandes dévotions est le même.

« La vraie dévotion au Cœur de Jésus, réalisée par l'Eucharistie, c'est l'union de l'homme à Dieu par l'effusion de la vie intime, personnelle, de Dieu dans le cœur de l'homme ; c'est l'union du cœur de l'homme au Cœur de Dieu dans le Cœur de Jésus, par l'amour et le sacrifice.

« La vraie dévotion au Cœur de Jésus, réalisée par l'Eucharistie, pour la communion fréquente et quotidienne, c'est le véritable antidote de l'éducation laïque. C'est pourquoi Pie X, inspiré de Dieu, a tant fait pour la communion fréquente et quotidienne, pour la communion précoce des enfants.

« La vraie dévotion au Cœur de Jésus, réalisée par l'Eucharistie, c'est Dieu à sa place dans le monde, c'est le règne du Cœur de Jésus : règne individuel, familial et social.

« Le cœur de l'homme, c'est le théâtre et l'enjeu éternel du combat de l'esprit et de la chair. La chair divine de Jésus-Christ, en nourrissant dans l'Eucharistie l'âme de l'homme, fait triompher dans son cœur l'esprit sur la chair, la plénitude de la vie spirituelle sur l'apritisme pinguedinem ». sur le débris effroyable de l'orgueil et de l'égoïsme animal qui, aujourd'hui plus que jamais dans le monde en-

## L'INFORMATION

Québec, samedi, le 30 juillet 1921

— S. M. le roi d'Espagne, Alphonse XIII, présidera en personne le congrès national des Tertiaires franciscains d'Espagne, lequel doit être tenu, à Madrid, du 28 octobre au 2 novembre prochain.

— « Nous aimons à nous rappeler qu'en 1882, alors que le centenaire de la naissance répandait parmi les fidèles le culte fervent de François d'Assise, nous voulûmes, nous aussi, nous ranger parmi les disciples du grand Patriarche, et recômes régulièrement l'habit des Tertiaires. » — S. S. Benoît XV: Encyclique Sacra propediem.

— « Il est bien à souhaiter que, selon les recommandations pressantes du Pape, et pour le plus grand bien des fidèles, et des paroisses elles-mêmes, le Tiers-Ordre de S. François se répande encore davantage ». — S. G. MGR EMARD, évêque de Valleyfield.

— D'après une dépêche de Paris, c'est en Espagne que se réfugièrent l'empereur Charles d'Autriche, que les circonstances obligèrent de quitter la Suisse.

— On construit, à Montréal, une nouvelle et importante station de radiotélégraphie, pour le service du ministère de la Marine. Cette station sera sise au Salet au Recollet et remplacera le poste existant aujourd'hui sur la jetée Tarte, dans le port.

— Les employés des usines du Grand Tronc, à la Pointe St-Charles, Montréal, ont été prévenus que ces usines fermeront leurs portes jeudi prochain, pour un temps indéfini. On prétend que l'ouvrage fait défaut.

— L'administration, à Washington a décidé de différer jusqu'après la conférence sur le désarmement, la question du remboursement par les pays d'Europe de leur dette de guerre contractée envers les Etats-Unis.

— Au ministère des Terres et Forêts de la province de Québec, on estime déjà à plusieurs millions de piastres, et sans posséder encore les rapports définitifs, les pertes qu'ont subies nos forêts par suite des incendies récents.

— L'honorable M. Parliament, président de la Législature d'Ontario, visitait hier, notre palais législatif en compagnie de son épouse.

— La Commission des sucres de Cuba, siégeant à New-York, décide de porter à \$ 74 sous la livre, plus le coût du transport, le prix du sucre brut : c'est une augmentation d'un quart de sou.

— Une originale statistique prétend établir qu'il y aurait aujourd'hui, en Amérique, tout près de vingt millions de vieilles filles.

— Les rapports des correspondants, pour la zone que desservent les lignes du Réseau National, dans l'Ouest canadien, démontrent, pour la semaine finissant le 23 juillet, que les perspectives de la moisson étaient, en général excellentes, avec besoin de pluie en certaines sections.

— Bien qu'il n'ait été fait, à ce sujet, aucune déclaration officielle, on prétend savoir, à Londres, que la Conférence impériale est arrivée à une entente, à propos de la politique navale de l'Empire. Elle aurait approuvé le plan d'après lequel chaque nation est responsable de la défense de ses propres rivages.

— Le ministre du Travail pour l'Ontario, l'honorable M. Rolfo, dans un discours prononcé devant une assemblée de chômeurs à Hamilton, s'en prend aux fabricants et aux marchands détaillants de notre pays, qui ne cessent de clamer : « Achetez au Canada », et cependant, maintiennent leurs marchandises aux prix du temps de guerre.

**"L'ACTION CATHOLIQUE"**  
103, RUE SAINTE-ANNE  
L'ACTION CATHOLIQUE EST IMPRIMERIE ET PUBLIEE AU N°  
103 RUE SAINTE-ANNE PAR "L'ACTION SOCIALE LIMITEE".  
F.-X. GARNEAU, N.-J. PROULX.  
Président. Gérant.

EDITION QUOTIDIENNE EDITION HEBDOMADAIRE  
Canada (un an) \$5.00 Canada (un an) \$2.00  
Etats-Unis (un an) \$5.00 Etats-Unis (un an) \$2.50  
Union postale (un an) \$6.00 Union postale (un an) \$3.50  
à Québec (liv. par porteurs) \$6.00 à Québec (liv. par porteurs) \$3.00

Pour chaque doit être fait payable au pair à Québec

**LEVIS**  
BIENVILLE ET  
LAUZON

**Courriers**  
de la ville

**MORT DE M. JOS ANCTIL**  
Hier est décédé en cette ville, à l'âge de 67 ans, M. Joseph Anctil, chauffeur.  
Il laisse pour pleurer sa perte une épouse et sept enfants, quatre garçons et trois filles.  
Les funérailles auront lieu lundi matin à 9 heures. Le convoi funéraire quittera la résidence du défunt No 1 rue St-Ferdinand à 8.45 heures pour l'église Notre-Dame. La dépouille mortelle sera inhumée au cimetière Mont-Marie.  
Nos cordiales sympathies à la famille en deuil.

**Enregistrement**  
Actes déposés ces jours derniers au Bureau d'Enregistrement à Lévis :  
Oblig. Vve Hub. Bisson à Dile Prud. Roy, 740 qt. N-Dame.  
Quitt. Come Brochu à al à Dme Angus Baker.  
Oblig. Ose. Roy à Isidore Olivier, 618 70 11 1576 St-Romuald.  
Récol. Dme Jos. Olivier à J. Linière Vachon 419 419 422 St-Jean.  
Trans. Alf. Robitaille à Cyr. Vermette.  
Test. F.-X. Dagneault, Québec.  
Décl. succ. F.-X. Dagneault, 141 p. 137 p. Lauzon Est.  
Cert. P. du rév. à succ. F.-X. Dagneault, p. 141 p. 137 Lauzon Est.  
Marthe La. Labonté à Adeline Jeneau.  
Oblig. Dme Geo. Therrien à J.-A. Gagné, 233 qt. Lauzon 567 10 1 Lauzon.  
Quitt. J.-A. Gagné à Dme Geo. Therrien.  
Vente The Chaudière Heights Rty Co. à Ose. Roy, 618 70 11 St-Romuald.  
Quitt. Dile Euph. Cantin à al à France Fortier sur 552 St-Romuald.  
Quitt. Aimé Rousseau à Jos. Demers.  
Isale Rousseau à Johnny Rousseau.

**Enregistrement**  
Actes déposés ces jours derniers au Bureau d'Enregistrement à Lévis :  
Oblig. Vve Hub. Bisson à Dile Prud. Roy, 740 qt. N-Dame.  
Quitt. Come Brochu à al à Dme Angus Baker.  
Oblig. Ose. Roy à Isidore Olivier, 618 70 11 1576 St-Romuald.  
Récol. Dme Jos. Olivier à J. Linière Vachon 419 419 422 St-Jean.  
Trans. Alf. Robitaille à Cyr. Vermette.  
Test. F.-X. Dagneault, Québec.  
Décl. succ. F.-X. Dagneault, 141 p. 137 p. Lauzon Est.  
Cert. P. du rév. à succ. F.-X. Dagneault, p. 141 p. 137 Lauzon Est.  
Marthe La. Labonté à Adeline Jeneau.  
Oblig. Dme Geo. Therrien à J.-A. Gagné, 233 qt. Lauzon 567 10 1 Lauzon.  
Quitt. J.-A. Gagné à Dme Geo. Therrien.  
Vente The Chaudière Heights Rty Co. à Ose. Roy, 618 70 11 St-Romuald.  
Quitt. Dile Euph. Cantin à al à France Fortier sur 552 St-Romuald.  
Quitt. Aimé Rousseau à Jos. Demers.  
Isale Rousseau à Johnny Rousseau.

**Enregistrement**  
Actes déposés ces jours derniers au Bureau d'Enregistrement à Lévis :  
Oblig. Vve Hub. Bisson à Dile Prud. Roy, 740 qt. N-Dame.  
Quitt. Come Brochu à al à Dme Angus Baker.  
Oblig. Ose. Roy à Isidore Olivier, 618 70 11 1576 St-Romuald.  
Récol. Dme Jos. Olivier à J. Linière Vachon 419 419 422 St-Jean.  
Trans. Alf. Robitaille à Cyr. Vermette.  
Test. F.-X. Dagneault, Québec.  
Décl. succ. F.-X. Dagneault, 141 p. 137 p. Lauzon Est.  
Cert. P. du rév. à succ. F.-X. Dagneault, p. 141 p. 137 Lauzon Est.  
Marthe La. Labonté à Adeline Jeneau.  
Oblig. Dme Geo. Therrien à J.-A. Gagné, 233 qt. Lauzon 567 10 1 Lauzon.  
Quitt. J.-A. Gagné à Dme Geo. Therrien.  
Vente The Chaudière Heights Rty Co. à Ose. Roy, 618 70 11 St-Romuald.  
Quitt. Dile Euph. Cantin à al à France Fortier sur 552 St-Romuald.  
Quitt. Aimé Rousseau à Jos. Demers.  
Isale Rousseau à Johnny Rousseau.

**Enregistrement**  
Actes déposés ces jours derniers au Bureau d'Enregistrement à Lévis :  
Oblig. Vve Hub. Bisson à Dile Prud. Roy, 740 qt. N-Dame.  
Quitt. Come Brochu à al à Dme Angus Baker.  
Oblig. Ose. Roy à Isidore Olivier, 618 70 11 1576 St-Romuald.  
Récol. Dme Jos. Olivier à J. Linière Vachon 419 419 422 St-Jean.  
Trans. Alf. Robitaille à Cyr. Vermette.  
Test. F.-X. Dagneault, Québec.  
Décl. succ. F.-X. Dagneault, 141 p. 137 p. Lauzon Est.  
Cert. P. du rév. à succ. F.-X. Dagneault, p. 141 p. 137 Lauzon Est.  
Marthe La. Labonté à Adeline Jeneau.  
Oblig. Dme Geo. Therrien à J.-A. Gagné, 233 qt. Lauzon 567 10 1 Lauzon.  
Quitt. J.-A. Gagné à Dme Geo. Therrien.  
Vente The Chaudière Heights Rty Co. à Ose. Roy, 618 70 11 St-Romuald.  
Quitt. Dile Euph. Cantin à al à France Fortier sur 552 St-Romuald.  
Quitt. Aimé Rousseau à Jos. Demers.  
Isale Rousseau à Johnny Rousseau.

**Enregistrement**  
Actes déposés ces jours derniers au Bureau d'Enregistrement à Lévis :  
Oblig. Vve Hub. Bisson à Dile Prud. Roy, 740 qt. N-Dame.  
Quitt. Come Brochu à al à Dme Angus Baker.  
Oblig. Ose. Roy à Isidore Olivier, 618 70 11 1576 St-Romuald.  
Récol. Dme Jos. Olivier à J. Linière Vachon 419 419 422 St-Jean.  
Trans. Alf. Robitaille à Cyr. Vermette.  
Test. F.-X. Dagneault, Québec.  
Décl. succ. F.-X. Dagneault, 141 p. 137 p. Lauzon Est.  
Cert. P. du rév. à succ. F.-X. Dagneault, p. 141 p. 137 Lauzon Est.  
Marthe La. Labonté à Adeline Jeneau.  
Oblig. Dme Geo. Therrien à J.-A. Gagné, 233 qt. Lauzon 567 10 1 Lauzon.  
Quitt. J.-A. Gagné à Dme Geo. Therrien.  
Vente The Chaudière Heights Rty Co. à Ose. Roy, 618 70 11 St-Romuald.  
Quitt. Dile Euph. Cantin à al à France Fortier sur 552 St-Romuald.  
Quitt. Aimé Rousseau à Jos. Demers.  
Isale Rousseau à Johnny Rousseau.

**Enregistrement**  
Actes déposés ces jours derniers au Bureau d'Enregistrement à Lévis :  
Oblig. Vve Hub. Bisson à Dile Prud. Roy, 740 qt. N-Dame.  
Quitt. Come Brochu à al à Dme Angus Baker.  
Oblig. Ose. Roy à Isidore Olivier, 618 70 11 1576 St-Romuald.  
Récol. Dme Jos. Olivier à J. Linière Vachon 419 419 422 St-Jean.  
Trans. Alf. Robitaille à Cyr. Vermette.  
Test. F.-X. Dagneault, Québec.  
Décl. succ. F.-X. Dagneault, 141 p. 137 p. Lauzon Est.  
Cert. P. du rév. à succ. F.-X. Dagneault, p. 141 p. 137 Lauzon Est.  
Marthe La. Labonté à Adeline Jeneau.  
Oblig. Dme Geo. Therrien à J.-A. Gagné, 233 qt. Lauzon 567 10 1 Lauzon.  
Quitt. J.-A. Gagné à Dme Geo. Therrien.  
Vente The Chaudière Heights Rty Co. à Ose. Roy, 618 70 11 St-Romuald.  
Quitt. Dile Euph. Cantin à al à France Fortier sur 552 St-Romuald.  
Quitt. Aimé Rousseau à Jos. Demers.  
Isale Rousseau à Johnny Rousseau.

**Enregistrement**  
Actes déposés ces jours derniers au Bureau d'Enregistrement à Lévis :  
Oblig. Vve Hub. Bisson à Dile Prud. Roy, 740 qt. N-Dame.  
Quitt. Come Brochu à al à Dme Angus Baker.  
Oblig. Ose. Roy à Isidore Olivier, 618 70 11 1576 St-Romuald.  
Récol. Dme Jos. Olivier à J. Linière Vachon 419 419 422 St-Jean.  
Trans. Alf. Robitaille à Cyr. Vermette.  
Test. F.-X. Dagneault, Québec.  
Décl. succ. F.-X. Dagneault, 141 p. 137 p. Lauzon Est.  
Cert. P. du rév. à succ. F.-X. Dagneault, p. 141 p. 137 Lauzon Est.  
Marthe La. Labonté à Adeline Jeneau.  
Oblig. Dme Geo. Therrien à J.-A. Gagné, 233 qt. Lauzon 567 10 1 Lauzon.  
Quitt. J.-A. Gagné à Dme Geo. Therrien.  
Vente The Chaudière Heights Rty Co. à Ose. Roy, 618 70 11 St-Romuald.  
Quitt. Dile Euph. Cantin à al à France Fortier sur 552 St-Romuald.  
Quitt. Aimé Rousseau à Jos. Demers.  
Isale Rousseau à Johnny Rousseau.

**TRAIN SPECIAL DE SANTE POUR LES ENFANTS**  
Le "Train Spécial de Santé pour les Enfants" quittera Montréal lundi matin, le 8 août 1921, pour une grande tournée dans la province de Québec, dans l'intérêt du bien-être des enfants. Ce "Spécial", qui est le premier de la sorte dans cette province, est sous la direction de l'Association du Bien-Être des Enfants, "Montréal" et a le support de la Société de la Croix Rouge Provinciale, de l'Université de Montréal, de l'Université McGill et de plusieurs autres organisations de la province.  
Ce "Train Spécial de Santé" arrivera dans votre ville à 5.00 a. m.

Le 13 août et y demeurera jusqu'à 5.30 a. m. le 15 août.  
Il sera composé de deux chars parloirs dont l'intérieur sera entièrement refait et emmenagé d'une façon convenable pour une exposition de bien-être de l'enfance, qui consistera d'affiches, de panneaux, et de nombreuses démonstrations très intéressantes.  
Les personnes qui viendront rendre visite au train, seront reçues par des spécialistes parlant parfaitement les deux langues, qui leur donneront toutes les explications qu'elles pourront désirer.  
Les parents qui ont des bébés de 14 ans, sont spécialement invités à assister. Ils devraient se faire un devoir de faire examiner leurs enfants, soient-ils malades ou en santé, de les faire peser et mesurer par le personnel professionnel en charge.  
Les mères sont tout particulièrement

invitées de faire entrer leurs bébés ayant moins de 24 mois dans le "Grand Concours Provincial des Bébés" que le "Train de Santé" organise et qu'il est particulièrement anxieux de voir réussir.  
Un appareil de vues animées fera partie de l'emménagement du Train et sera généreusement prêté à toutes organisations pouvant se procurer une salle dans laquelle sera montré des vues, très intéressantes et de haute éducation sanitaire.  
Le personnel du "Train Spécial de Santé" est composé de huit personnes professionnelles, comprenant des docteurs, des gardes malades de santé publique, une personne diplômée dans les sciences de la Sociologie, etc. Un membre de notre personnel se mettra en communication avec vous immédiatement après notre arrivée dans votre ville, pour se renseigner sur vos intentions concernant l'emploi

de notre temps et les efforts à exécuter durant notre séjour parmi vous.  
Nous sommes tout à fait anxieux d'atteindre le maximum de résultats durant notre visite dans votre ville, ce qui sera dans le plus grand intérêt de la santé publique et du bien-être des enfants.  
Veuillez prendre bonne note que nos services, quels qu'ils soient, sont accordés d'une façon absolument gratuite et représentent l'actif que le "Train de Santé pour les Enfants" apporte à votre population de la métropole de cette province.  
W.-A.-L. STYLES, Secrétaire Exécutif.  
Il y aura une Semaine Sociale à Québec à la fin d'août.  
Avez-vous pris vos dispositions pour y assister?

**Chants Populaires**  
Chants populaires de la messe et des vêpres, en notation grégorienne, et choix de motets pour les saluts, par le R. P. FIBURY.  
Ce livre renferme les chants populaires simples et faciles, grégoriens ou autres, que tous les fidèles peuvent et doivent chanter. On y trouvera : 10. Messes grégoriennes extraites du Graduale Vaticanum. 20. La Messe complète des Défunt. 30. Les trois messes populaires de Dumont. 40. Les hymnes et séquences des dimanches et fêtes. 50. Les Psaumes du dimanche et des fêtes. 60. Les principaux chants de la Semaine Sainte. 70. Enfin, 118 motets et antennes pour les Saluts.  
Aucun recueil n'a paru jusqu'à ce jour qui soit plus complet et plus judicieusement composé. Son adoption dans toutes les paroisses, patronages et maisons d'éducation serait, à bref délai, la réforme générale du chant d'église dans tout le Canada.  
Prix, l'unité, 50 sous : la douzaine, \$5.00 franco. Au Secréariat des Oeuvres, 103, rue Ste-Anne, Québec, où elles sont exposées.  
Ces gravures sont actuellement en vente au Secréariat des Oeuvres, 103, rue Ste-Anne, Québec, où elles sont exposées.  
Bienheureux ceux qui croient. Ils comprendront bien des mystères de la vie et éviteront les pièges des savants qui sont méchants.

**Chants Populaires**  
Chants populaires de la messe et des vêpres, en notation grégorienne, et choix de motets pour les saluts, par le R. P. FIBURY.  
Ce livre renferme les chants populaires simples et faciles, grégoriens ou autres, que tous les fidèles peuvent et doivent chanter. On y trouvera : 10. Messes grégoriennes extraites du Graduale Vaticanum. 20. La Messe complète des Défunt. 30. Les trois messes populaires de Dumont. 40. Les hymnes et séquences des dimanches et fêtes. 50. Les Psaumes du dimanche et des fêtes. 60. Les principaux chants de la Semaine Sainte. 70. Enfin, 118 motets et antennes pour les Saluts.  
Aucun recueil n'a paru jusqu'à ce jour qui soit plus complet et plus judicieusement composé. Son adoption dans toutes les paroisses, patronages et maisons d'éducation serait, à bref délai, la réforme générale du chant d'église dans tout le Canada.  
Prix, l'unité, 50 sous : la douzaine, \$5.00 franco. Au Secréariat des Oeuvres, 103, rue Ste-Anne, Québec, où elles sont exposées.  
Ces gravures sont actuellement en vente au Secréariat des Oeuvres, 103, rue Ste-Anne, Québec, où elles sont exposées.  
Bienheureux ceux qui croient. Ils comprendront bien des mystères de la vie et éviteront les pièges des savants qui sont méchants.

# Grande rafle organisée par L'Action Catholique

**D'une superbe statue en marbre de Carrare**  
représentant la "VIERGE de Raphaël", sculptée par le célèbre professeur ROMANELLI, de Florence.

**Valeur \$2,000.00**  
**\$100.00 EN OR A GAGNER POUR \$1.00**  
NOUS FERONS TOUS LES JOURS UN TIRAGE DONNANT DROIT A \$25.00 EN BILLETS  
**Gagnez cette statue pour votre église paroissiale et \$100.00 en or pour vous-même!**

**Pour aider à la Presse Catholique**  
Ce n'est un secret pour personne que les ressources d'un journal, (annonces et abonnements) ne suffisent pas pour en assurer son existence. Il est donc naturel que les journaux reçoivent de ceux dont ils défendent la cause, les fonds nécessaires pour se maintenir et se développer. Les journaux politiques puisent leurs ressources chez les partis politiques. Les journaux catholiques doivent trouver les leurs parmi les catholiques.  
Désireux de combler au plus tôt les lacunes d'un journal que nous nous voudrions parfait, nous avons fait cette année, à l'Action Catholique, des améliorations en personnel et en outillage qui nous ont entraînés dans des dépenses considérables.  
Les résultats nous ont paru très bien appréciés dans le public de nos lecteurs.  
Cependant notre travail n'est pas terminé; voilà pourquoi nous faisons appel à la générosité de tous ceux qui savent comprendre les difficultés inhérentes à la presse catholique, et qui souhaitent pour "L'Action Catholique", une place d'honneur dans le journalisme canadien.

**Conditions et règlements de cette rafle**  
1. — La madone de Romanelli sera rafée à la façon ordinaire, c'est à dire par billets déposés dans une urne dont un sera tiré au hasard à une date qui sera fixée ultérieurement.  
2. — La statue ne pourra être gagnée qu'en faveur d'une église paroissiale ou d'une chapelle et non en faveur d'un particulier. Voilà pourquoi chacun aura soin en remplissant son billet de rafle, de bien spécifier en faveur de quelle église il veut donner son billet.  
3. — Le particulier dont le billet aura fait gagner la statue à une église quelconque, aura droit à une prime de \$100. Donc importance de bien indiquer sur le billet ses noms et adresse.  
4. — Tous les jours à cinq heures, à partir de l'ouverture officielle de la rafle, un billet parmi ceux déjà déposés dans l'urne sera tiré au hasard. Nous publierons chaque jour dans le journal le nom du propriétaire de ce billet, et nous déposerons gratuitement en sa faveur vingt-cinq (25) autres billets supplémentaires. Donc : avantages considérables offerts aux ouvriers de la première heure.  
5. — Le prix d'un billet est fixé à un dollar, (\$1.00) sans réduction pour une quantité. On peut souscrire en s'adressant au curé d'une paroisse, ou encore en remplissant le blanc de souscription que nous publions ci-dessous.  
6. — Les paiements doivent être faits de préférence par chèques ou bons-de-poste, à l'ordre de "L'Action Catholique".  
7. — Personne autre que le curé d'une paroisse ou quelqu'un autorisé par un écrit spécial de sa part ou de celle de "L'Action Catholique", ne peut collecter de l'argent pour cette rafle.  
8. — Quoique la date de cette rafle ne puisse pas maintenant être fixée d'une façon précise, il est cependant certain qu'elle s'effectuera à brève échéance.  
9. — "L'Action Catholique" se réserve le droit de modifier les présents règlements et de décider en dernier ressort sur les difficultés qui pourraient survenir.

**La Madone de Romanelli**  
La madone de Romanelli que nous avons la bonne fortune d'offrir en rafle, est véritablement une oeuvre d'art. Romanelli, un des sculpteurs les plus en vue de notre époque, auteur de plusieurs monuments célèbres d'Europe, notamment ceux de "Jésus et l'aveugle", "le Tzar", "Alexandre de Russie", le sculpteur pour lequel le Pape ait bien voulu poser en trois circonstances; a su avec un art admirable, sortir d'un bloc de Carrare, les lignes harmonieuses de la madone du peintre Raphaël.  
Cette statue mesure à elle seule, 46 1/2 pouces de hauteur. La colonne qui la supporte, en marbre d'une autre teinte, est haute de 42 pouces. L'ensemble de ce monument est donc de 7 pieds 4 1/2 pouces. Trop volumineuse pour une maison privée, cette statue convient admirablement pour une église paroissiale ou une chapelle.  
On pourra se rendre compte de la beauté de ce monument auquel notre vignette ne rend pas justice, en venant à nos bureaux où il est installé.

**\$100.00 en or à gagner**  
Il est important de remarquer que le propriétaire du numéro gagnant, outre la satisfaction d'avoir doté son église paroissiale d'un monument au pied duquel viendront prier les générations futures, aura celle moindre, sans doute, mais intéressante aussi, de recevoir de la part de l'Action Catholique, une prime de \$100 en or. Et cela pour un billet d'une paille. N'est-ce pas une offre alléchante, une belle chance à tenter?

**Comment souscrire ?**  
On peut souscrire soit à nos bureaux, soit en s'adressant au curé de la paroisse ou à quelqu'un désigné par lui, soit encore en remplissant le blanc ci-dessous et en l'adressant au Département de Propagande de l'Action Catholique, 103, rue Ste-Anne, Québec.

**Billet de Souscription**  
A LA RAFFE D'UNE STATUE DE LA MADONE DE RAPHAEL, SCULPTEE PAR ROMANELLI  
CI-INCLUS (montant) \$.....  
POUR (nombre de billets) .....  
EN FAVEUR DE (nom et adresse d'une église ou chapelle) .....  
DONNEE PAR (nom et adresse du donateur) .....  
**UN BILLET \$1.00**



LA MADONE DE RAPHAEL, SCULPTEE PAR ROMANELLI, EN MARBRE DE CARRARE

ADRESSEZ TOUTE CORRESPONDANCE : Le département de propagande de L'Action Catholique 103, rue Ste-Anne Québec

## UNE VOIX DE HONGRIE

Le traité avec la Hongrie est ratifié depuis quelques semaines déjà. On ne pouvait faire autrement, comme on l'a reconnu à la tribune, malgré les défauts certains du document. Voici à ce sujet une voix hongroise. Nous la donnons à titre documentaire, ne voulant réveiller aucune polémique à ce sujet, mais ne pouvant refuser nos colonnes aux catholiques hongrois.

## LA RATIFICATION DU TRAITE DE TRIANON

Par la ratification du traité de paix de Trianon en Angleterre au mois de mai, et par la prochaine adhésion du Parlement français au même traité, le point final est mis au document qui doit rétablir l'état de paix entre les puissances alliées et la Hongrie. Quoique les Hongrois ne se soient guère fait des illusions sur la possibilité d'obtenir une révision du traité qui les punissait plus sévèrement même que l'Allemagne, ils conservaient au fond de leur cœur un faible espoir d'en voir adoucir au moins certains passages. La ratification par trois grandes puissances signifie l'entrée en vigueur presque immédiate du traité tel que, sans aucun changement, tout au moins pour l'instant, et il est compréhensible qu'en Hongrie, cette constatation cause une impression pénible. Le moment approche où il faudra exécuter point par point le traité cruel, où il faudra abandonner peut-être de nouveaux territoires au pouvoir étranger, où il faudra désarmer la jeune armée nationale qui a vaincu le bolchévisme à l'intérieur et enfin où il faudra payer la rançon d'une guerre qu'aucun Hongrois n'a voulue et dont la Hongrie a plus souffert que n'importe lequel des Etats belligérants à l'exception de la France.

Mais le point le plus douloureux que soulève l'application intégrale du traité est certainement la cession à l'Autriche de la province de la Hongrie occidentale qui comprend trois comitats. Depuis presque la fondation du royaume hongrois par le roi saint Etienne, cette région a toujours fait partie des possessions de la couronne hongroise et jamais la population qui l'habite, quoique allemande en partie, n'a désiré se séparer de la mère-patrie. Et voilà que maintenant, sans raison aucune, il faudra céder cette province, non aux ennemis victorieux, non aux Tchèques, Roumains ou Serbes, voisins hostiles depuis longtemps à la Hongrie, mais aux Autrichiens alliés depuis plusieurs siècles aux camarades d'armes de la longue guerre, aux compagnons d'infortune de la paix naissante!

Et c'est bien ici que l'on reconnaît l'influence néfaste et antichrétienne qui a présidé aux délibérations de la Conférence de la paix et qui a déterminé les décisions des alliés. Non contents de rompre l'unité d'une monarchie catholique et d'en chasser le souverain fidèle à Dieu, les auteurs des traités de Saint-Germain et de Trianon ont voulu que les peuples qui avaient formé cette monarchie désinvolte des ennemis irréconciliables afin que l'union ne pût plus être rétablie entre ces chrétiens égarés et vaincus. Le royaume apostolique de Hongrie et l'Autriche tré chrétienne ne devront plus vivre en paix à l'avenir pour la plus grande gloire du Seigneur, mais devront se combattre, car telle est la volonté de ceux qui cherchent à établir leur domination sur tout le monde chrétien. Voici le sens véritable des clauses du traité de Saint-Germain et de Trianon, sens qui a échappé jusqu'à présent à bien des observateurs. Divide ut impera est la devise que les ennemis du christianisme ont inscrite en tête de leur programme de destruction.

Cependant en Hongrie et en Autriche on a compris le piège, et les chrétiens nationaux qui ont actuellement une forte influence sur la marche des affaires cherchent à le déjouer. Il y a quelques jours, les négociations directes ont été reprises entre Vienne et Budapest afin de résoudre à l'amiable la question territoriale de la Hongrie occidentale et d'éviter ainsi un conflit qui empêcherait la collaboration harmonieuse des deux peuples dans le travail de relèvement moral, politique et économique. Il faut espérer que ces négociations aboutiront à un résultat satisfaisant malgré les intrigues de ceux dont ce n'est pas l'intérêt qu'elles aboutissent.

## LE CHIEN VOLANT

Le correspondant du Daily Chronicle à New-York annonce qu'un nouveau système de distribution des plus transportés par avions vient d'être inventé. Un fox-terrier a été précipité, muni d'un parachute et avec un paquet de lettres attaché à son collier, d'un avion volant à 1,500 pieds. A peine a-t-il touché terre, le brave animal s'est précipité de son parachute et s'est élancé vers le champ d'aviation pour s'acquitter de sa mission. Les expériences ont donné des résultats si satisfaisants, dit le journal, que d'autres chiens facteurs vont être mis en service. Le journal ne dit pas si la parachute, pour mieux planer, n'a pas été, par hasard, muni d'ailes de canard.

## JEUNES FILLES? LE CITRON BLANCHIT LA PEAU

Presser le jus de deux citrons dans une bouteille contenant trois onces d'Orchard White, que vous pouvez vous procurer chez n'importe quel pharmacien pour quelques sous, agitez bien et vous obtiendrez un quart de chopine de blanchiment au citron inoffensif et délicieux.

Masser votre visage, cou, bras et mains chaque jour avec cette lotion délicatement odorante et vous constaterez bientôt la beauté et la blancheur de votre peau.

Des artistes célèbres emploient cette lotion au citron pour éclaircir leur teint et obtenir une complexion douce, claire et rose. Si vous voulez aussi faire disparaître les tâches de rousseur, de hâle, parce qu'elle n'irrite pas la peau.

Magasin Ouvert à 9 Hrs. A. M.

Magasin Fermé à 5 Hrs. P. M.

# GRANDE VENTE DE MEUBLES DU MOIS D'AOUT CHEZ PAQUET

AMEUBLEMENT de chambre à coucher, en noyer noir, comprenant : lit, bureau, chiffonnette avec glace, table à toilette à trois glaces. Régulier \$264.00. Spécial \$189.00

AMEUBLEMENT de chambre à coucher en bois gommé, style Colonial, comprenant lit, bureau, commode avec glace, table à toilette à trois glaces. Régulier, \$229.00, pour \$189.00

AMEUBLEMENT de chambre à coucher, fini acajou, comprenant : lit, bureau, commode avec glace, table à toilette à trois glaces biseautés. Excessivement bon marché à \$120.00. Spécial, \$160.00.

AMEUBLEMENT de chambre à coucher, en noyer noir solide, comprenant lit, bureau, chiffonnette, table à toilette avec glace grandeur extra. Régulier, \$755.00. Très spécial, pour \$479.00

AMEUBLEMENT de chambre à coucher en noyer noir, comprenant lit, bureau, commode, table à toilette à 3 glaces. Valeur spéciale \$179.00 de \$276.00, pour

AMEUBLEMENT de chambre à coucher, en bois gommé, patrons des plus nouveaux, comprenant lit, bureau, commode, table à toilette à trois glaces, une berçante, chaise droite et banc. Bon marché à \$270.00. Spécial, à \$199.00

AMEUBLEMENT de chambre à coucher, en bois gommé comprenant lit, bureau, commode avec glace, table à toilette à trois glaces, une chaise droite, un ban. Régulier, \$229.00. Spécial, \$294.00.

COMMODE pour Monsieur, en acajou, avec glace biseauté. Régulier \$65.00, pour \$49.00

TABLE à toilette en acajou, très bien finie, avec trois glaces biseautés. Rég. \$49.00, pour \$39.00

COMMODE pour monsieur, en acajou, bonne grandeur. Rég. \$49.00. Spécial, \$62.00, pour

COMMODE pour monsieur en noyer noir, avec glace biseauté. Rég. \$68.00, pour \$54.00

COMMODE en acajou, avec miroir biseauté. Régulier, \$59.00. Spécial, \$75.00, pour

COMMODE en noyer noir, avec glace biseauté. Régulier, \$49.00. Spécial, \$57.00, pour

AMEUBLEMENT de salle à manger, fini acajou, comprenant : buffet, armoire à argenterie, table extension, 5 chaises, un fauteuil, rembourrés en cuir. Régulier, \$220.00, \$159.00 pour

AMEUBLEMENT de salle à manger en chêne ondulé, fini doré, comprenant : buffet, armoire à argenterie, table extension, 5 chaises, un fauteuil, rembourrés en cuir de première qualité. Bon marché, à \$390. Spécial, pour \$289.00

AMEUBLEMENT de salle à manger en chêne solide, fini fumé, comprenant buffet, armoire à argenterie, table extension, 5 chaises, un fauteuil. Régulier, \$243.00, pour \$175.00

BUFFET en quartier de chêne fini doré, très bonne valeur, un ensemble. Rég. \$95.00 pour \$69.00

CHIFFONNETTE pour monsieur, en acajou solide. Régulier, \$75.00. Spécial, \$100.00, pour

AMEUBLEMENT de salle à manger en noyer noir, comprenant buffet, armoire à argenterie, table extension, 5 chaises, un fauteuil, rembourrés en cuir. Très bonne valeur. \$259.00. Régulier \$297.00, pour

SECRETAIRE de dame, en acajou solide, modèle nouveau. Régulier, \$116.00 pour \$79.00. Très joli cabaret en acajou solide, avec incrustations au centre. Très bonne valeur à \$15.00 pour \$9.00

Autre CABARET en acajou solide, avec incrustation au centre. Régulier \$17.50, pour \$12.50

TABLE de boudoir en noyer noir, très bonne valeur à \$55.00, pour \$39.00

FAUTEUIL et berçante fini acajou, siège à ressort, rembourrés en tissu tapisserie. Très bonne valeur à \$23.00. \$35.00 la pièce, pour

FAUTEUIL et berçante en chêne fumé, rembourrés, sièges et dos en cuir brun de première qualité. Régulier de \$29.00 la pièce pour, la pièce \$20.00

FAUTEUIL et berçante fini acajou, sièges à ressort, rembourrés en très joli damas. Régulier, \$18.00 \$15.00 la pièce, pour, la pièce

FAUTEUIL pour boudoir, en rotin. Bonne valeur à \$15.00, pour \$10.00

FAUTEUIL pour boudoir, en rotin, fini naturel, dossier très haut. Régulier \$17.00, pour \$12.00

FAUTEUIL en chêne solide, fini doré ou fumé, siège et dos rembourrés en cuir marocain. Régulier de \$40.00, pour \$30.00

DIVANETTE pour faire lit double, dos, siège et bras rembourrés en tissu tapisserie de première qualité, pouvant très bien servir dans un vivier. Valeur spéciale à \$165.00 pour \$129.00

Joli CANAPE pour bureau, rembourré en cuir de qualité supérieure. Bon marché à \$100.00, pour \$79.00

AMEUBLEMENT de boudoir en noyer noir, siège et dos rembourrés en tissu tapisserie de première qualité. Très bonne valeur à \$166.00 pour \$98.00

AMEUBLEMENT de boudoir, en noyer noir, sièges à ressort, rembourrés en tissu tapisserie anglaise, qualité supérieure. Régulier \$175.00, \$115.00 pour

DIVANETTE finie acajou, pour faire lit double, rembourrée en damas de première qualité. Régulier \$84.00, pour \$69.00

AMEUBLEMENT Chesterfield, 3 ceaux, rembourrés en tissu tapisserie de très bonne qualité. Valeur régulière \$175.00 pour \$98.00

AMEUBLEMENT Chesterfield grand format, couverture en velours de soie à rayures, sièges et bras à ressort, tous les coussins sont Marshall. Très bonne valeur à \$536.00, pour \$375.00

AMEUBLEMENT de boudoir en acajou, coussins mobiles, rembourré en damas de très bonne qualité. Régulier \$600.00, pour \$375.00

AMEUBLEMENT de salon en acajou solide, sièges à ressort, couverture en soie de qualité supérieure, 3 morceaux. Régulier \$175.00, \$139.00 pour

DIVANETTE double, en chêne fumé, rembourrée en cuir américain. Très bonne qualité. Régulier, \$68.00 pour \$49.00



La réputation des meubles Paquet n'est plus à faire ; de construction solide et de dessin élégant, ils ont toujours donné entière satisfaction à ceux qui ont profité de nos bas prix ordinaires.

Mais voici le moment des plus grandes éparques.

Pendant tout ce mois, nous réduirons les prix pour activer les ventes en ces temps généralement tranquilles. Ceux qui ont l'intention d'acheter des meubles se doivent de ne pas perdre cette occasion d'économiser des sommes importantes.

Venez choisir dans le plus vaste assortiment en ville.

Livraison à votre convenance.

AMEUBLEMENT de salle à manger, en noyer noir solide, comprenant buffet, armoire à argenterie, table extension, 5 chaises, un fauteuil, sièges rembourrés en cuir marocain. Régulier, \$379.00, pour \$579.00

AMEUBLEMENT de salle à manger en noyer noir solide, comprenant : buffet, armoire à argenterie, table extension, table à desservir, 5 chaises, un fauteuil, dos en rotin et sièges rembourrés en cuir. Très bonne valeur à \$885.00. Très spécial, \$590.00

AMEUBLEMENT de salle à manger fini noyer noir, comprenant buffet, armoire à argenterie, table extension, 5 chaises, un fauteuil, rembourrés en cuir. Régulier \$287.00, \$220.00 pour

TABLE de vivier, en noyer noir solide, grandeur 44 pouces modèle nouveau. Régulier \$80.00, \$65.00 pour

Très jolie BIBLIOTHEQUE en noyer noir solide, style Reine Anne. Régulier \$98.00 pour \$75.00

## LA COMPAGNIE PAQUET LIMITÉE







Directeur :  
Ed. Beaudoin

Ed. Beaudoin

## La liste des prix

La liste de prix d'une exposition est généralement l'appel aux agriculteurs. Sans doute, bien des agriculteurs ont eu le désir de faire voir et de faire connaître leurs sujets, au point de vue de l'élevage, mais ils ont apporté tant de soin, soient des chevaux de première classe ou des bestiaux de qualité supérieure et la Commission de l'Exposition fait un appel aux agriculteurs pour bien des raisons. D'a-

**OLAIQUES VIVANTES**  
Poules : No 1, 32c. No 2, 29c. No  
No 3, 6c. No 4, 5c. No 5, 4c.

\_\_\_\_\_



## HISTORIQUE DE L'UNION ST-JEAN- BAPTISTE D'AMERIQUE

(Suite de la page 9)  
d'avis qu'il était urgent d'en arriver à un moyen radical; car le danger augmentait de jour en jour et le nombre de ceux qui désertaient pour aller soutenir les adversaires de leur argent et de leur influence, s'accroissait d'une façon inquiétante pour l'avenir.

A ce congrès, un comité fut chargé de préparer un plan de défection qui serait soumis aux sociétés. Ce comité se mit sérieusement à l'œuvre, quelques-uns des membres surtout faisant preuve d'un grand dévouement. Le comité n'avait aucun revenu à sa disposition et les membres payèrent de leurs bourses les dépenses nécessaires. M. M. Edouard Cadieux, de Holyoke, Charles E. Royin, de Fall River, et Philippe Boucher, de Woonsocket, président, secrétaire et trésorier de ce comité, méritent une mention toute spéciale.

Après un an de travail ardu, après avoir recueilli à droite et à gauche les renseignements de toutes sortes, après avoir consulté l'histoire et les statistiques des autres sociétés de secours mutuels faisant affiliaux aux Etats-Unis, le comité soumit un plan qui fut approuvé par un bon nombre de sociétés. Un nouveau congrès, qui fut réellement le premier congrès de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, fut alors convoqué.

Dix-huit sociétés seulement se rendirent à l'invitation. Le congrès eut lieu à la salle de la société St-Jean-Baptiste de Woonsocket, 27 mars 1900; 76 délégués étaient présents. Les grandes lignes du plan de fédération furent adoptées et un bureau de direction fut élu, ayant pour son mode d'action, basé sur des principes scientifiques, aussi a-t-elle remporté un succès merveilleux dans le monde des affaires. Nous fournissons des chiffres à l'appui de nos avancées.

### SON BUT

L'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique a pour but de grouper les Franco-Américains dans une puissante organisation de secours mutuels et leur advancement collectif et individuel. Elle constitue une véritable caisse d'épargne pour la classe ouvrière et la classe moyenne. Elle donne une protection sûre et efficace à ses membres en les protégeant eux-mêmes en cas de maladie et en mettant leurs familles à l'abri des misères de la vie après leur mort. Son mode d'action est basé sur des principes scientifiques, aussi a-t-elle remporté un succès merveilleux dans le monde des affaires. Nous fournissons des chiffres à l'appui de nos avancées.

### CHARTRE CIVILE

Le 7 mai 1900, l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique recevait sa chartre civile de l'Etat du Rhode Island et le 31 octobre 1900, elle enregistrait ses 770 premiers membres, en fédérant la société St-Jean-Baptiste et l'Institut Canadien-Français de Woonsocket. Un mois plus tard, la société St-Jean-Baptiste de Harrisville, R. I., et celle de Mansfield, R. I., faisaient partie de la marche, de sorte qu'au 1er janvier 1901, lors du premier rapport officiel fait par la Société, il y avait 1835 membres et un actif de \$1,828.81.

En février et mars 1901, les sociétés du Massachusetts qui avaient donné leur adhésion au plan de fédération purent s'affilier. L'Union avait été reconnue officiellement par le commissaire d'assurance de cet Etat.

### LES CONGRES

Le deuxième congrès de l'Union fut tenu à Southbridge, Mass., les 22 et 23 juillet 1902. Les progrès réalisés étaient remarquables; les rapports officiels établissaient que le nombre des membres était de 3,712 et la réserve en caisse, 711,475.90.

Le fait remarquable de ce congrès fut l'adoption des taux du Congrès Fraternel. Les directeurs de l'Union comprirent qu'il fallait associer la société aux bases financières solides et suivre une méthode raisonnée. Cette mesure fut l'avantage d'intéresser les hommes d'affaires et ceux qui comprennent la valeur des chiffres. L'Union continua de grandir avec un regain de force et de vigueur.

Le troisième congrès eut lieu en septembre 1904, à Woonsocket, R. I., et les rapports officiels indiquent que la société comptait alors 12,353 membres et possédait une réserve de \$35,269.84. Les résolutions les plus importantes à ce congrès furent l'approbation donnée à l'association du Denier de St-Pierre et à l'association des journalistes franco-américains, ainsi que l'établissement d'une caisse centrale des malades et l'adoption des taux pour

les certificats de soixante et cent vingt cotisations.

Le 6 septembre 1908 se tenait à Holyoke le troisième congrès de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, que la "Justice" écrivait: "Il était impossible de s'attendre à un plus grand succès que celui qui a couronné la célébration de la Fête du Travail, lundi dernier, sous les auspices des conseils locaux de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, qui marquaient en même temps l'ouverture du congrès biennal de cette société en notre ville."

Au 1er juillet 1908, le nombre des membres était porté à 18,963, soit une augmentation de 6,610 membres en deux ans. L'état des finances était aussi très prospère. L'encasse accusait le chiffre de \$187,984.23.

A ce congrès la Société donne son approbation et son encouragement à la fondation de l'Association Catholique de la Jeunesse franco-américaine.

Le sixième congrès de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique a été tenu à Manchester, N. H., les 6 et 7 septembre 1910. D'imposantes démonstrations religieuses et patriotiques l'avaient précédé; le grand rassemblement des gardes de la Brigade des Volontaires franco-américains et le troisième congrès de l'A. C. J. F. A.

Par les rapports officiels soumis au congrès il apparaît que l'augmentation des membres a été de 7,235 dont 3,181 de sorte que les conseils qui existaient au 1er juillet 1908 avaient augmenté le nombre de leurs membres de 2,548. Il y avait, au 1er juillet 1910, 298 conseils et 24,665 membres. Du côté financier, les résultats n'en étaient pas moins beaux. L'encasse en juillet 1910 était de \$329,944.92.

Les hommes et les choses ont leurs jours sombres et leur période de troubles. La Société devait, elle aussi, passer par le Calvaire avant de monter au Thabor, et reprendre, plus vigoureuse et plus forte, sa marche en avant.

Un congrès spécial fut convoqué à Providence pour le 13 décembre 1911, "conformément aux arrêtés rendus dans la cause, de John B. Brindamour vs. l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, à savoir: recevoir le rapport du commissaire nommé pour faire l'apurement des comptes, accepter la démission du Président, du Trésorier, du Médécine-Reviseur et du Secrétaire; faire la démission d'un "Président" d'un Trésorier, d'un Médécine-Reviseur, ainsi que d'un Secrétaire."

A ce congrès extraordinaire, on s'est expliqué sur le rapport et on a réglé les différends et l'on s'est quitté avec le mot d'ordre: "En avant! A l'œuvre!"

A Fall River, Mass., le 3 septembre 1912, s'ouvrait le septième congrès plénier de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique. Plus de 300 délégués assistèrent à ces assemblées de la société, et le congrès de Fall River, fut surtout un congrès d'affaires.

Depuis le congrès de Manchester, le nombre des membres n'avait pas sensiblement augmenté; mais l'actif atteignait le joli montant de \$501,842.64. C'est ainsi que, dans son rapport, le secrétaire général, Elie Vézina a pu dire: "Au milieu de l'orage l'Union n'a pas vacillé. Elle est restée debout sur le roc inébranlable de son système financier et sur le piedestal de ses principes moralisateurs."

Le huitième congrès plénier de la Société eut lieu à Worcester, Mass., les 14 et 15 septembre 1915. Plus de 350 délégués, venus de tous les coins de la Nouvelle-Angleterre et des Etats de l'Ouest, se sont réunis à Worcester, dans la grande salle de l'hôtel Bancroft, tous y apportant cet enthousiasme, ce patriotisme qui fleurit si bien dans la cour canadienne-française.

Cette convention, coïncidant avec la célébration du dixième anniversaire de la fondation de la Société, a contribué pour une large part à l'extension et à l'accroissement de l'Union. Elle a fait luire avec plus de force le sentiment national chez les Franco-Américains. Et le président général, M. Henri T. Ledoux, dans son allocution, a dit sans raison que "pendant les quinze années passées à protéger les malades et les héritiers des frères défunts, l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique n'a cessé de surveiller l'Union n'a fait qu'un pas de plus et fut toujours sur la brèche dans les moments de danger." Et il ajouta: "C'est aussi avec orgueil, bien légitime que nous pouvons, après quinze ans d'existence, constater, ce soir, les succès du passé, les larmes séchées, les familles soulagées, les veuves et les orphelins protégés contre la faim et la misère."

A ce congrès, d'après les rapports soumis, la Société comptait 28,742 membres, avec une encasse, au 1er juillet 1915, de \$845,272.96.

Le 9ème congrès triennal de la Société fut tenu à Springfield, Mass., il avait été convoqué pour les 15 et 16 octobre 1918, mais en raison de l'épidémie d'influenza, qui sévissait à cet aloi, il fut remis aux 12 et 20 novembre. Ses assises furent des plus grandes et des plus animées. Tous les Franco-Américains de Springfield, joints aux conseils locaux qui n'avaient pas égaré leur travail, semblèrent s'être donnés la main pour faire aux délégués à ce congrès une réception grandiose et laisser dans leurs souvenirs que imprégnés au gréable de la ville de Springfield.

Malgré les radiations, malgré la guerre et les conditions du pays, le nombre de nos membres s'est accru, du 20 juin 1915 au 20 juin 1918, de 4,023. La Société comptait 32,765 membres et possédait un actif de \$1,234,506.43. Ce succès est dû à la même cause, à la même cause, à la même cause, à la même cause.

En août-d'aujourd'hui, après vingt et un ans d'existence, et à la veille de son dixième congrès plénier, qui se sera tenu à Lewiston, dans l'Etat du Maine, les 11 et 12 octobre 1921, la Société compte 40,551 membres, avec une encasse, au 1er juillet dernier, de \$1,700,800.43.

Cet actif est garanti sur des obligations municipales et fédérales et sur des bons de la Liberté "Liberty Bonds". Ajoutons que l'Union possède, à Woonsocket, un immeuble, où se trouve le bureau-chef de la Société.

Le comité exécutif qui dirige les affaires de la société, et qui est en fonctions depuis 1911, ayant été

## RHUMATISE PLUS DE 16 ANS

Gueri complètement depuis qu'il a pris "Fruit-a-lives"

103, rue Church, Montréal.

"J'ai été affligé du Rhumatisme plus de 16 ans. J'ai consulté des spécialistes; pris des remèdes; rien n'y faisait."

Ensuite, j'ai commencé à prendre "Fruit-a-lives", et 15 jours après, la douleur était moins forte. "Fruit-a-lives" a graduellement vaincu mon rhumatisme; et maintenant, il y a cinq ans que j'ai plus une seule douleur. C'est de tout cœur que je conseille à tous ceux qui souffrent, de prendre ce remède aux fruits". P. H. McHUGH, 500, la boîte, 6 pour \$2.50, pharmacie à l'essai 26c. Chez tous les pharmaciens ou Fruit-a-lives Limited, Ottawa.

élu au congrès de Providence et précédé successivement aux congrès de Fall River, de Worcester et de Springfield, est composé des officiers suivants:

Président: M. Henri T. Ledoux.  
Secrétaire: M. Elie Vézina.  
Trésorier: M. Pierre Bonvouloir.  
Médécine-Reviseur: Dr. F. A. Rueland.

Contrôleur: M. J. A. Pavreau.  
La Société fait partie de la Fédération Catholique Franco-Américaine, depuis sa fondation soit le 25 septembre 1916.

N'est-ce pas là un résultat magnifique? Aussi ses opérations financières ont placé cette société au premier rang des institutions du genre en Amérique.

### LEWISTON, VILLE DU CONGRES

C'est à Lewiston, que doit se tenir le dixième congrès de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique.

L'histoire de Lewiston est l'histoire de l'une des villes les plus prospères de la Nouvelle-Angleterre.

Cette ville est sise sur les rives de la rivière Androscoggin, offrant un avantage hydraulique incomparable. En 1861, une charte de ville lui était accordée par l'Etat du Maine. En 1880, elle prit sa place comme seconde ville de l'Etat, place qu'elle détient encore aujourd'hui. Actuellement sa population est de 21,707 âmes.

La ville possède un magnifique hôtel de ville, une riche bibliothèque publique, deux hôpitaux: l'Hotel Central Maine General Hospital, l'Hôpital français des Soeurs de la Charité; deux maisons de refuge pour les femmes âgées et de beaux parcs; de spacieux hôtels; de nombreuses banques et un grand nombre de manufactures diverses. Ses maisons d'affaires et ses magasins se classent parmi les plus beaux de l'Etat, ses écoles parmi les plus belles du pays; ses églises sont nombreuses et bien fréquentées.

Lewiston a quatre paroisses catholiques: les paroisses St-Pierre et Ste-Marie, de langue française et les paroisses St-Patrick et St-Joseph, de langue anglaise. A Auburn on compte une paroisse franco-américaine, la paroisse St-Louis.

Lewiston compte une population franco-américaine de 15,000 âmes et Auburn de 4,800, formant ainsi un total de 20,000. L'Union St-Jean-Baptiste possède quatre conseils en ces deux villes.

C'est à l'eglise de la paroisse St-Pierre que sera célébrée la messe d'ouverture du dixième congrès de la Société, le 11 octobre prochain. Le sermon de circonstance y sera prononcé par le R. P. Ange-Emile Dion, O. P., prieur au Couvent d'Etudes de la Province Dominicaine à Ottawa, Canada.

Cette paroisse fut fondée en 1870 alors que M. l'abbé Edouard Lefebvre vint exercer son ministère parmi la congrégation canadienne de Lewiston. En octobre 1871, arrivait M. l'abbé Pierre Hébert. Se mettant à l'œuvre immédiatement, il commença la construction d'une église dont la première pierre fut posée en juillet 1872 et qui fut bénie le 1 mai 1873 par Mgr Bacon, évêque de Portland, sous le vocable de St-Pierre.

C'est en 1881 que M. le curé Hébert, épuisé de travail, songea à confier la direction de la paroisse à des religieux, et au mois d'octobre de cette même année, le R. P. Mothon, accompagné de cinq dominicains et d'un frère convers, vint prendre la direction de la paroisse. La paroisse St-Pierre compte aujourd'hui 2,300 "milles et 11,000 âmes."

Au mois d'octobre 1902, une partie de la paroisse St-Pierre fut détachée pour former la nouvelle paroisse St-Louis, et, en 1907 on en détacha une autre partie pour former la paroisse Ste-Marie.

### OEUVRES SOCIALES

L'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, tout en donnant une attention particulière à la question de finances, dont elle se sert comme d'un puissant moyen d'action, vise à un but bien plus élevé.

Elle désire grouper sous son étendard tous les Franco-Américains catholiques, ados des hommes, eux et leurs enfants, aux influences dissolvantes du matérialisme.

Pourtout, il est un ferme appui pour les oeuvres paroissiales, et ses conseils ont souvent été les baux de nouvelles paroisses. Elle favorise surtout et avant tout les écoles catholiques, en aidant à les établir dans les centres où il n'y a pas encore, en assurant leur existence, en les défendant même devant les législatures.

L'école, c'est l'arsène où les jeunes enfants, la joie de la famille, l'espoir de la société, viennent puiser dans l'âme qu'ils auront à soutenir dans le cours de la vie.

Travailler à éclairer l'intelligence et à fonder le cœur de l'enfant, c'est là un but noble et beau entre tous. C'est un sujet si important que tout le monde admet la nécessité de former les enfants, si l'on veut plus tard avoir de bons citoyens. L'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique demande à tous ses compatriotes franco-américains de parler notre langue; que notre langue soit comme un drapeau qui s'élève

nous arborons; de pratiquer notre religion; c'est un problème bien difficile à résoudre pour un peuple que de rester uni par les hommes, s'il se divise devant Dieu, et de conserver nos traditions; ces traditions, nous les conservons intactes dans nos coeurs, si nous gardons ces deux éléments constitutifs de notre nationalité: la religion et le langage, souvenirs vivants de la patrie de nos pères.

### LES CHANTS FRANCAIS

Et comme le chant est d'un secours puissant à la conservation de la langue, de la religion et du caractère national d'un peuple, l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique s'est faite propagandiste des vieilles chansons françaises. Rien, croyons-nous, n'est plus attachant que ces chansons, et rien n'est plus d'avantage. Beaucoup d'entre elles ont été pour nous les accompagnatrices d'événements qu'elles nous aident ensuite à évoquer. Et toutes, dans leur simplicité sans apprêt, elles résumant ou mieux elles synthétisant l'âme de notre race.

Aussi, la Société, dans l'accomplissement de son œuvre bienfaisante, a compris la nécessité de sauver de l'oubli et de faire revivre chez les Franco-Américains ces vieilles chansons, ces vieux refrains, ces chants du foyer, ces romances simples et saines, tous ces vieux airs qui chantaient nos ancêtres et qui évalaient leur vie. Ce fut bien l'origine de ces six tomes des "Chants populaires des Franco-Américains", édités par l'Union, et dont jusqu'aujourd'hui plus de 45,000 exemplaires sont éparpillés dans nos compatriotes, apportant dans la vie de leur foyer l'entrain et la gaieté et leur rappelant toujours des traditions qu'aucun de nous ne peut oublier ni ignorer.

"L'UNION"

Désireuse de former une bonne mentalité chez les Franco-Américains et d'apporter à ses membres les résultats des travaux de l'organisation, la Société publie un journal "L'Union" qui est actuellement distribué à près de 40,000 exemplaires par mois. Appuyé sur cette parole de Léon XIII, qu'un jour catholique est une prédication perpétuelle, les directeurs de la Société s'efforcent de faire de ce journal le défenseur de la doctrine catholique comme des prérogatives nationales.

Le journal, si petit soit-il, peut remplir une belle mission pour le bien, s'il comprend le rôle qu'il a à jouer dans l'éducation du peuple.

### BIBLIOTHEQUE MALLET

L'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique possède une collection très précieuse de livres, lettres, rapports et écrits concernant les premiers jours de l'immigration catholique aux Etats-Unis, véritables notes historiques qui serviront un jour à refaire l'histoire de notre élément en terre américaine.

La bibliothèque comprend au total de 1,500 volumes et pamphlets, ainsi que nombre de manuscrits inédits, etc. Un grand nombre de ces livres ont été publiés avant 1820. Plus de la moitié de ces volumes sont écrits en langue française; les autres le sont en langue anglaise. A l'exception de cinq ou six qui sont en langue espagnole.

Depuis quelle est la propriété de l'Union, la Bibliothèque Mallet s'est constamment enrichie de nouveaux volumes. Tout ce qui se publie sur la cause française en Amérique est soigneusement collectionné et classifié, de sorte que cette bibliothèque, déjà d'un prix inestimable pour les Franco-Américains, acquiert tous les jours une valeur plus grande.

### LA CAISSE DES VIEILLARDS

La Caisse des vieillards, des impotents et des incurables, fondée en congrès de Springfield, par le vote unanime des délégués, est entrée en fonctionnement régulier le 1er décembre 1919.

Le but de cette Caisse est, par devoir et par reconnaissance et non par charité, de venir en aide aux membres âgés, aux membres impotents et aux membres atteints de maladie incurable, lorsque ces membres sont sans soutien véritable et sans fortune, afin de protéger leurs jours et de leur procurer une vieillesse relativement heureuse, en les plaçant dans des institutions ou des familles à mentalité catholique.

Ces membres sont des ouvriers de la première heure. Leur travail, leur dévouement, leur zèle, leurs luttas et leur abnégation, unis aux efforts de leurs contemporains, ont sauvé notre langue et notre religion. Ils ont contribué à la création des paroisses; des sociétés et des journaux. Ils ont pris une part très active à la fondation de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique. Aujourd'hui, ils ont le droit de se reposer, si l'âge, si la santé, si la prospérité, si la bonté, ont conservé la religion dans toute son intégrité, si l'on parle la langue française dans toute sa pureté, c'est grâce, en bonne partie, à ces braves soldats du passé.

Cet héritage de bienfaits crée un devoir absolu vis-à-vis de ces vieillards. Aujourd'hui ils sont dans le besoin; ils souffrent et ne peuvent plus se suffire. Personne n'est là pour enseigner leurs derniers jours ou leur rendre plus paisible les horribles souffrances de cruelles et longues maladies. Personne n'est là, autour d'eux, pour leur répéter qu'ils ne sont pas abandonnés, les inciter à demeurer dans une douce quiétude et les faire espérer en une vie meilleure.

Il appartenait aux membres de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique d'appeler à eux et de leur dire: "ne craignez rien, nous sommes là, nous prendrons soin de vous comme des fils bien nés prenant soin de leur vieux parents et de leurs malades. Nos vieux membres ont été à la peine des débuts pour nous rendre la vie plus facile. Ils ont donné leur temps et leurs énergies pour construire notre propre avenir. Ils ont donc des titres imprescriptibles à notre reconnaissance. Ils ont droit à la protection de la Société. Sans forfaire à l'honneur, nous ne pouvons la leur refuser."

C'est par reconnaissance et par devoir social que l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique a fondé la Caisse des vieillards, des impotents et des incurables, fondée en congrès de Springfield, par le vote unanime des délégués, est entrée en fonctionnement régulier le 1er décembre 1919.

Le but de cette Caisse est, par devoir et par reconnaissance et non par charité, de venir en aide aux membres âgés, aux membres impotents et aux membres atteints de maladie incurable, lorsque ces membres sont sans soutien véritable et sans fortune, afin de protéger leurs jours et de leur procurer une vieillesse relativement heureuse, en les plaçant dans des institutions ou des familles à mentalité catholique.

Ces membres sont des ouvriers de la première heure. Leur travail, leur dévouement, leur zèle, leurs luttas et leur abnégation, unis aux efforts de leurs contemporains, ont sauvé notre langue et notre religion. Ils ont contribué à la création des paroisses; des sociétés et des journaux. Ils ont pris une part très active à la fondation de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique. Aujourd'hui, ils ont le droit de se reposer, si l'âge, si la santé, si la prospérité, si la bonté, ont conservé la religion dans toute son intégrité, si l'on parle la langue française dans toute sa pureté, c'est grâce, en bonne partie, à ces braves soldats du passé.

Cet héritage de bienfaits crée un devoir absolu vis-à-vis de ces vieillards. Aujourd'hui ils sont dans le besoin; ils souffrent et ne peuvent plus se suffire. Personne n'est là pour enseigner leurs derniers jours ou leur rendre plus paisible les horribles souffrances de cruelles et longues maladies. Personne n'est là, autour d'eux, pour leur répéter qu'ils ne sont pas abandonnés, les inciter à demeurer dans une douce quiétude et les faire espérer en une vie meilleure.

Il appartenait aux membres de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique d'appeler à eux et de leur dire: "ne craignez rien, nous sommes là, nous prendrons soin de vous comme des fils bien nés prenant soin de leur vieux parents et de leurs malades. Nos vieux membres ont été à la peine des débuts pour nous rendre la vie plus facile. Ils ont donné leur temps et leurs énergies pour construire notre propre avenir. Ils ont donc des titres imprescriptibles à notre reconnaissance. Ils ont droit à la protection de la Société. Sans forfaire à l'honneur, nous ne pouvons la leur refuser."

C'est par reconnaissance et par devoir social que l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique a fondé la Caisse des vieillards, des impotents et des incurables, fondée en congrès de Springfield, par le vote unanime des délégués, est entrée en fonctionnement régulier le 1er décembre 1919.

Le but de cette Caisse est, par devoir et par reconnaissance et non par charité, de venir en aide aux membres âgés, aux membres impotents et aux membres atteints de maladie incurable, lorsque ces membres sont sans soutien véritable et sans fortune, afin de protéger leurs jours et de leur procurer une vieillesse relativement heureuse, en les plaçant dans des institutions ou des familles à mentalité catholique.

Ces membres sont des ouvriers de la première heure. Leur travail, leur dévouement, leur zèle, leurs luttas et leur abnégation, unis aux efforts de leurs contemporains, ont sauvé notre langue et notre religion. Ils ont contribué à la création des paroisses; des sociétés et des journaux. Ils ont pris une part très active à la fondation de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique. Aujourd'hui, ils ont le droit de se reposer, si l'âge, si la santé, si la prospérité, si la bonté, ont conservé la religion dans toute son intégrité, si l'on parle la langue française dans toute sa pureté, c'est grâce, en bonne partie, à ces braves soldats du passé.

Cet héritage de bienfaits crée un devoir absolu vis-à-vis de ces vieillards. Aujourd'hui ils sont dans le besoin; ils souffrent et ne peuvent plus se suffire. Personne n'est là pour enseigner leurs derniers jours ou leur rendre plus paisible les horribles souffrances de cruelles et longues maladies. Personne n'est là, autour d'eux, pour leur répéter qu'ils ne sont pas abandonnés, les inciter à demeurer dans une douce quiétude et les faire espérer en une vie meilleure.

Il appartenait aux membres de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique d'appeler à eux et de leur dire: "ne craignez rien, nous sommes là, nous prendrons soin de vous comme des fils bien nés prenant soin de leur vieux parents et de leurs malades. Nos vieux membres ont été à la peine des débuts pour nous rendre la vie plus facile. Ils ont donné leur temps et leurs énergies pour construire notre propre avenir. Ils ont donc des titres imprescriptibles à notre reconnaissance. Ils ont droit à la protection de la Société. Sans forfaire à l'honneur, nous ne pouvons la leur refuser."

## HEUREUSE ET BIEN PORTANTE

Mme Blouin déclare que le Tanlac la débarrassa de tous ses maux alors que les autres médicaments avaient échoué

"Le Tanlac a fait de moi une femme heureuse et bien portante. J'estime qu'il est de mon devoir de dire aux autres, quel merveilleux médicament c'est que le Tanlac."

déclara récemment Mme Yvonne Blouin, 79, rue School, à Montréal. "Il y a environ dix-huit mois, ma santé commença à laisser à désirer. A mesure que le temps passait, mon état de santé s'aggravait. Mon pauvre estomac était à ce point détraqué que rien de ce que je prenais ne me réussissait. J'avais mal dans les reins et il m'en fallait me baisser, je ne pouvais me relever sans souffrir le martyre. J'avais de terribles maux de tête qui me faisaient atrocement souffrir pendant des heures. La vie était devenue un fardeau."

"Je suivis plusieurs traitements je pris bien des remèdes, mais sans succès. Aucun ne me donnait le résultat attendu. On peut comprendre combien je fus ravie lorsque je constatai les excellents résultats que me donna le Tanlac, dès les premiers doses. Ce médicament a fait de moi une tout autre femme. Je dors, je mange et me sens mieux, à tous les points de vue, que depuis des années. Je n'aurais jamais osé croire qu'un médicament pût me faire tant de bien en si peu de temps."

ront allouées aux vainqueurs du prochain concours, et présenteront vingt-cinq protégés de la Caisse de l'Ecolier poursuivant courageusement leurs études au collège pendant l'été de 1921, au Collège de Joliette, au collège de Montréal, au collège de Sherbrooke, au petit séminaire de Grand Rapids, Michigan, au collège apostolique des Pères de la Salette de Hartford, Conn., au collège diocésain de Providence, R. I., au collège commercial de Poughkeepsie, N. Y. Tous ces élèves avancent rapidement dans leurs études et donnent les plus belles espérances.

En face de cette œuvre d'éducation, encouragée par les bourses que l'offre la Caisse de l'Ecolier, l'on comprendra mieux, nous l'espérons, le grand avantage d'une formation plus efficace chez les hommes de demain. C'est la grande nécessité de notre temps. Procurer à la jeunesse l'indispensable bienfait d'un cours d'études, c'est emboliser le pas avec les races supérieures, c'est-à-dire au monde que nous entendons vivre et vivre de la vie la plus utile aux destinées de notre race, sur le sol des Etats-Unis.

La Caisse des vieillards, des impotents et des incurables, fondée en congrès de Springfield, par le vote unanime des délégués, est entrée en fonctionnement régulier le 1er décembre 1919.

Le but de cette Caisse est, par devoir et par reconnaissance et non par charité, de venir en aide aux membres âgés, aux membres impotents et aux membres atteints de maladie incurable, lorsque ces membres sont sans soutien véritable et sans fortune, afin de protéger leurs jours et de leur procurer une vieillesse relativement heureuse, en les plaçant dans des institutions ou des familles à mentalité catholique.

Ces membres sont des ouvriers de la première heure. Leur travail, leur dévouement, leur zèle, leurs luttas et leur abnégation, unis aux efforts de leurs contemporains, ont sauvé notre langue et notre religion. Ils ont contribué à la création des paroisses; des sociétés et des journaux. Ils ont pris une part très active à la fondation de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique. Aujourd'hui, ils ont le droit de se reposer, si l'âge, si la santé, si la prospérité, si la bonté, ont conservé la religion dans toute son intégrité, si l'on parle la langue française dans toute sa pureté, c'est grâce, en bonne partie, à ces braves soldats du passé.

Cet héritage de bienfaits crée un devoir absolu vis-à-vis de ces vieillards. Aujourd'hui ils sont dans le besoin; ils souffrent et ne peuvent plus se suffire. Personne n'est là pour enseigner leurs derniers jours ou leur rendre plus paisible les horribles souffrances de cruelles et longues maladies. Personne n'est là, autour d'eux, pour leur répéter qu'ils ne sont pas abandonnés, les inciter à demeurer dans une douce quiétude et les faire espérer en une vie meilleure.

Il appartenait aux membres de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique d'appeler à eux et de leur dire: "ne craignez rien, nous sommes là, nous prendrons soin de vous comme des fils bien nés prenant soin de leur vieux parents et de leurs malades. Nos vieux membres ont été à la peine des débuts pour nous rendre la vie plus facile. Ils ont donné leur temps et leurs énergies pour construire notre propre avenir. Ils ont donc des titres imprescriptibles à notre reconnaissance. Ils ont droit à la protection de la Société. Sans forfaire à l'honneur, nous ne pouvons la leur refuser."

C'est par reconnaissance et par devoir social que l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique a fondé la Caisse des vieillards, des impotents et des incurables, fondée en congrès de Springfield, par le vote unanime des délégués, est entrée en fonctionnement régulier le 1er décembre 1919.

Le but de cette Caisse est, par devoir et par reconnaissance et non par charité, de venir en aide aux membres âgés, aux membres impotents et aux membres atteints de maladie incurable, lorsque ces membres sont sans soutien véritable et sans fortune, afin de protéger leurs jours et de leur procurer une vieillesse relativement heureuse, en les plaçant dans des institutions ou des familles à mentalité catholique.

Ces membres sont des ouvriers de la première heure. Leur travail, leur dévouement, leur zèle, leurs luttas et leur abnégation, unis aux efforts de leurs contemporains, ont sauvé notre langue et notre religion. Ils ont contribué à la création des paroisses; des sociétés et des journaux. Ils ont pris une part très active à la fondation de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique. Aujourd'hui, ils ont le droit de se reposer, si l'âge, si la santé, si la prospérité, si la bonté, ont conservé la religion dans toute son intégrité, si l'on parle la langue française dans toute sa pureté, c'est grâce, en bonne partie, à ces braves soldats du passé.

Cet héritage de bienfaits crée un devoir absolu vis-à-vis de ces vieillards. Aujourd'hui ils sont dans le besoin; ils souffrent et ne peuvent plus se suffire. Personne n'est là pour enseigner leurs derniers jours ou leur rendre plus paisible les horribles souffrances de cruelles et longues maladies. Personne n'est là, autour d'eux, pour leur répéter qu'ils ne sont pas abandonnés, les inciter à demeurer dans une douce quiétude et les faire espérer en une vie meilleure.

Il appartenait aux membres de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique d'appeler à eux et de leur dire: "ne craignez rien, nous sommes là, nous prendrons soin de vous comme des fils bien nés prenant soin de leur vieux parents et de leurs malades. Nos vieux membres ont été à la peine des débuts pour nous rendre la vie plus facile. Ils ont donné leur temps et leurs énergies pour construire notre propre avenir. Ils ont donc des titres imprescriptibles à notre reconnaissance. Ils ont droit à la protection de la Société. Sans forfaire à l'honneur, nous ne pouvons la leur refuser."

C'est par reconnaissance et par devoir social que l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique a fondé la Caisse des vieillards, des impotents et des incurables, fondée en congrès de Springfield, par le vote unanime des délégués, est entrée en fonctionnement régulier le 1er décembre 1919.

Le but de cette Caisse est, par devoir et par reconnaissance et non par charité, de venir en aide aux membres âgés, aux membres impotents et aux membres atteints de maladie incurable, lorsque ces membres sont sans soutien véritable et sans fortune, afin de protéger leurs jours et de leur procurer une vieillesse relativement heureuse, en les plaçant dans des institutions ou des familles à mentalité catholique.

Ces membres sont des ouvriers de la première heure. Leur travail, leur dévouement, leur zèle, leurs luttas et leur abnégation, unis aux efforts de leurs contemporains, ont sauvé notre langue et notre religion. Ils ont contribué à la création des paroisses; des sociétés et des journaux. Ils ont pris une part très active à la fondation de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique. Aujourd'hui, ils ont le droit de se reposer, si l'âge, si la santé, si la prospérité, si la bonté, ont conservé la religion dans toute son intégrité, si l'on parle la langue française dans toute sa pureté, c'est grâce, en bonne partie, à ces braves soldats du passé.

Cet héritage de bienfaits crée un devoir absolu vis-à-vis de ces vieillards. Aujourd'hui ils sont dans le besoin; ils souffrent et ne peuvent plus se suffire. Personne n'est là pour enseigner leurs derniers jours ou leur rendre plus paisible les horribles souffrances de cruelles et longues maladies. Personne n'est là, autour d'eux, pour leur répéter qu'ils ne

# L'ANGLETERRE VEUT PAS APPUYER LA FRANCE AU SUJET DE LA SILESIE

Une note du gouvernement anglais à la France — L'Angleterre ne fera rien s'il faut de nouveau employer la force en Europe — L'opinion à Paris — Ce que fera l'Italie — L'Allemagne et la décision du Conseil Suprême

Londres, 30. — La divergence d'opinion entre l'Angleterre et la France au sujet de l'envoi des troupes en Haute-Silésie, la récente note diplomatique transmise au nom de l'Angleterre par le Cte Curzon au gouvernement français est écrite en termes très énergiques.

Le gouvernement anglais attribue l'état actuel des troubles en Haute-Silésie à la note que le gouvernement français envoyait le 15 juillet dernier au gouvernement allemand, sans avoir au préalable consulté ses alliés. Dans cette note, le ministre français signalait l'attitude menaçante des troupes allemandes qui occupaient la Haute-Silésie.

La conduite du gouvernement français à cette occasion, dit la note approuvée par le ministère anglais, fut une première rupture dans la politique de coopération jusqu'à ce jour suivie par les alliés.

## NOTE AMICALE :

Londres, 30. — La note de la Grande-Bretagne qui a été présentée hier matin, au ministère des affaires étrangères de France, rappelle les conséquences qui ont été la situation actuelle et repousse l'affirmation que la Grande-Bretagne était devenue hostile aux Français et rendrait ainsi plus forte l'attitude des Allemands. Il est dit, dans les milieux officiels, que la note britannique est amicale et qu'elle offre un frappant contraste avec la note française. Il est dit que la Grande-Bretagne désire ardemment étudier tout mouvement pouvant satisfaire la France, mais qu'elle a obtenu de croire qu'un danger pèse sur la France.

Donc, l'envoi urgent de renforts vers la France n'est pas nécessaire. La note britannique attire l'attention sur les dangers qui pèsent sur la France et sur l'importance de la France en essayant d'agir indépendamment en insistant pour que des troupes soient envoyées immédiatement en Haute-Silésie.

La note britannique attire l'attention sur les dangers qui pèsent sur la France et sur l'importance de la France en essayant d'agir indépendamment en insistant pour que des troupes soient envoyées immédiatement en Haute-Silésie.

La note britannique attire l'attention sur les dangers qui pèsent sur la France et sur l'importance de la France en essayant d'agir indépendamment en insistant pour que des troupes soient envoyées immédiatement en Haute-Silésie.

## FEU L'HON M. E. BERNIER

L'hon. M. E. Bernier, ancien ministre du revenu de l'intérieur, dans le gouvernement Laurier, dont nous avons annoncé la mort hier, est décédé à Saint-Hyacinthe, le 28 septembre 1884, d'une attaque de cœur. Il était âgé de 64 ans. Il fut élu député de Saint-Hyacinthe, et fut admis à la pratique du notariat le 15 juin 1887. Deux ans après, soit en 1889, le 25 novembre, il avait épousé Mlle Alida Marchessault, fille de Simon Marchessault, un des chefs de la rébellion de 1837 et qui avait été exilé aux Bermudes. Mme Bernier survit à son mari.

Le 15 octobre d'agriculture très actif. Il fut pendant plusieurs années président de la Société d'Agriculture de Saint-Hyacinthe, secrétaire-trésorier du Conseil de comté de Saint-Hyacinthe, commissaire d'école de la paroisse de Saint-Hyacinthe. Il était directeur de la Saint-Hyacinthe Manufacturing Co.

## FUNERAILLES DE MME R. GOSSELIN

Le 25 juillet avaient lieu les funérailles de Madame Ronald Gosselin en l'église du Sacré-Cœur de Jésus.

La levée du corps fut faite par M. J. B. Lapointe, et eut lieu à 10 heures. Le corps fut conduit par M. J. B. Lapointe, et eut lieu à 10 heures. Le corps fut conduit par M. J. B. Lapointe, et eut lieu à 10 heures.

Les porteurs furent : MM. Hector Allard, Napoléon Pouliot, Auguste Blouin et Albert Cantin. Dans la foule on remarquait :

## LE PARTI LIBERAL VEUT UNE REDUCTION DE TARIF

DECLARATION DE L'HON. M. KING, DANS UN DISCOURS QU'IL A PRONONCE, HIER, A TILSONBURG — IL FAUT DES ELECTIONS

Tilsonburg, Ont., 30. — L'hon. MacKenzie King, chef du parti libéral, a parlé hier, hier, sur la question du tarif. Il a dit que c'est le tarif et comment il affecte le peuple canadien. Le premier ministre, dit le chef de l'opposition, pose comme principe qu'il y a une sorte de tarif protectionniste et un tarif libre-échangiste. M. King ajoute qu'il n'y a pas de tarif libre-échangiste, et il dit que le parti libéral n'a jamais été pour le libre-échange. Mais, dans toute cette discussion il ne s'agit pas de cela. Ce qu'il importe de savoir, c'est si le tarif est fait pour protéger le peuple ou pour assurer de plus gros revenus au gouvernement. La politique du parti libéral au sujet du tarif est en faveur d'une diminution des taux afin de protéger et le consommateur et le producteur. M. King dit ensuite qu'une révision du tarif au Canada est nécessaire et que si le parti libéral pouvait faire cette révision, les taux seraient certainement réduits. Le chef de l'opposition ne veut pas attacher les industriels qui profitent de la protection que leur accorde le tarif actuel, mais il critique fortement ceux qui ont profité des avantages du gouvernement en retour de l'appui qu'ils lui donnaient. Il y a actuellement au Canada une force que le peuple doit briser. Le peuple canadien ne connaît pas les détails de son bilan financier, car il n'aura pas envoyé à Ottawa, par des élections générales, des hommes qui le représenteront véritablement. Le peuple canadien, ajoute M. King, a le droit de choisir ceux qui doivent le gouverner, et il termine en disant que le gouvernement actuel ne représente plus le peuple canadien et qu'il n'a plus la confiance du peuple.

## LA GUERRE CIVILE EN CHINE

ON CRAINT UN SOULEVEMENT GENERAL — COALITION CONTRE PEKIN — A CANTON

Pékin, 30. — Un soulèvement général, le long de la rivière Yangtze, est à craindre à cause des hostilités entre les provinces de Hou-Nan et de Hon-Pé. La province de Hou-Nan est sous le contrôle du gouvernement du sud ou gouvernement de Canton. La province de Hon-Pé est sous la juridiction du gouvernement d'empire constitué de Pékin.

Les troupes de la province de Hou-Nan ont envahi le territoire de Hon-Pé avec l'intention évidente de chasser Wang Chang-Yuen, commissaire-inspecteur des deux provinces, dont l'autorité n'est pas cependant reconnue par les habitants de la province de Hou-Nan. Wang Chang-Yuen est l'un des trois seigneurs de la guerre qui se sont élevés dans la province de Hou-Nan.

Le général Pou-Pei-Fou, commandant des troupes dans la province de Hou-Nan, a reçu l'ordre d'avancer. Il est l'idole de ses troupes. Le général Chang Tsao-ding, gouverneur de Mandchourie, a fait partir des troupes de Moukden et leur a donné l'ordre d'aider les armées du Nord.

Les dépêches de Canton indiquent que l'invasion a été provoquée par le Dr Soung-Yat-Sen, le chef du mouvement du sud. On sait que Soung-Yat-Sen se propose d'assurer la coalition des provinces de Yantse-Kiang et du sud-ouest pour lutter contre Pékin.

Les dépêches de Canton donnent aussi les renseignements suivants : Le gouvernement constitutionnel de Canton a donné instruction aux provinces de Hou-Nan, Kouang-Toung, You-Nan et Koué-Tchéou de participer à une campagne pour mettre fin à la domination militaire du territoire de la Yantse, domination maintenue par les forces opérant sous la direction du gouvernement de Pékin. Les troupes des provinces de Hou-Nan et de Soué-Chouen avancent dans la province de Hou-Pé pour chasser le commissaire Wang Chan-Yuen. On dit que le Dr Soung-Yat-Sen dirige personnellement une division.

## RETOUR DE M. MEIGHEN

Londres, 29. — L'hon. Arthur Meighen qui a pris part aux délibérations de la conférence impériale à Londres, part aujourd'hui pour le Canada à bord du "Carmichael".

L'hon. C. Ballantyne, ministre de la marine du Canada, partira le 4 août à bord de l'Empress of France.

Bien qu'aucune communication officielle n'ait été faite, il est compris que la conférence impériale premiers ministres en est venue à une attente au sujet de la politique navale de l'Empire. La conférence a décidé que chaque domination prendra la responsabilité de défendre ses côtes.

## Il y aura une Semaine Sociale à Québec la fin d'août.

Avez-vous pris vos dispositions pour y assister ?

## DEUX GENERAUX ANGLAIS ARRETES EN IRLANDE

DES MANDATS D'ARRESTATION SONT EMIS A DUBLIN CONTRE LE SIR NEVIL MACREARY ET SIR EDWARD STRICKLAND — MEPRIS DE COUR

Londres, 30. — On croit qu'il ne se produira rien de nouveau concernant les négociations de paix entre les membres du Dail Eireann en prison n'auront pas été relâchés pour pouvoir discuter les propositions britanniques.

Un fait plus important domine aujourd'hui les négociations de paix. Des mandats d'arrestation ont été émis contre le général Sir Nevil Macready et le major général Strickland et contre plusieurs autres pour avoir négligé de se conformer à un bref d'habes corpus émis en faveur de John Eron, sous sentence de mort, à la prison de Limerick.

Le sergent Hanna qui agit comme avocat pour les deux généraux et aussi pour le gouverneur de la prison de Limerick contre qui un semblable mandat a été émis, déclare qu'il en appellera de la décision du maître des rôles à la Chambre des Lords.

Le maître des rôles refuse d'écouter toutes les raisons du défenseur des généraux prétendant que leur négligence est un véritable mépris de cour, sans précédent dans l'histoire judiciaire anglaise.

Dublin n'est pas sous la loi martiale et par conséquent les deux généraux qui sont actuellement à Londres sont susceptibles d'être arrêtés.

Un pareil cas s'est présenté en 1798 quand Wolf Tone, un révolutionnaire irlandais, fut arrêté dans un escadron anglais en route pour l'Irlande.

Il refuse le titre de conseil du roi

Toronto, 30. — M. W. D. Gregory, avocat de cette ville dont le nom était sur la liste des nouveaux conseillers du Roi, vient de refuser cet honneur. M. Gregory a écrit à M. Raney, procureur-général, les raisons de son refus.

"Je vous dis, dit-il, mon nom sur la liste de ceux que le juge en chef Sir Williams Mulock et M. J. Hoskin vous ont recommandés de nommer au Conseil du Roi, j'ai toujours été d'avis qu'il ne devrait plus avoir de nomination de cette sorte et j'espère que mon refus ne sera pas interprété comme insulte à vous-même ou aux hommes émis sur la liste."

Aucun devoir n'est attaché au titre de Conseil du Roi et il me semble que l'intérêt public ne réclame pas de telles nominations. Il n'y a aucune forme d'examen ni aucune base qui détermine à qui ce titre doit être donné.

Je suis d'avis que cette pratique de donner la préférence à certains avocats en leur attribuant le titre de Conseil du Roi est opposée aux principes de démocratie qui prévalent généralement dans ce pays.

## SUITE FATALE D'UNE QUERELLE

Service spécial de l'Action Catholique. Montréal, 30. — M. Elie St-Pierre, 64 ans, a succombé hier après-midi, à l'hôpital Général, où il avait été transporté, mercredi dernier, à une fracture du crâne, qu'il se serait infligé au cours d'une querelle dans une taverne située au coin des rues Ste-Patrice et Charlevoix.

Après avoir pris quelques consommations, il se prit de querelle avec un nommé Dick Champ, 139 rue Ste-Emilie. Ce dernier frappa St-Pierre qui tomba sur le parquet en fureur et se fractura le crâne. L'agresseur Champ fut appréhendé hier après-midi et est gardé au poste de police comme témoin.

## Hatez-vous ! l'avenir prouvera !

PROFITEZ DU COURS ACTUEL DU CHANGE

Nous offrons les obligations suivantes :

| FRANCE                     | normal environ |
|----------------------------|----------------|
| Gouv. Française 4 1/2 %    | 85 1/2         |
| Gouv. Française 5 %        | 87 1/2         |
| Gouv. Française 5 1/2 %    | 89 1/2         |
| Ville Paris (1912) 4 1/2 % | 90 1/2         |
| Credit National 5 %        | 90 1/2         |
| (à tirages)                |                |

## ALLEMAGNE

|                         |     |
|-------------------------|-----|
| Ville de Berlin 4 1/2 % | 240 |
| Gouv. Allemand 5 %      | 240 |

## AUTRICHE

|                         |        |
|-------------------------|--------|
| Ville de Vienne 4 1/2 % | 202 50 |
| Ville de Vienne 4 1/2 % | 202 50 |

Profitez des bas taux actuels du change et achetez avant que la hausse se communique.

## E.-L. HARDY & CIE

Spécialistes en OBLIGATIONS EUROPEENNES  
Tél. 800-1111, rue St-Pierre  
QUEBEC, P. Q.

Succursales à MONTREAL  
CORRESPONDANTS  
New-York — Londres — Paris  
Bruxelles — Vienne — Prague

## BEURRE ET FROMAGE

Service spécial de l'Action Catholique. Perth, 30. — A la vente du bureau fromager de Perth on a offert aux acheteurs 459 boîtes de fromage coloré et 191 de fromage blanc; le dernier s'est vendu 24 3/8 centimes et le premier 24 sous.

Napanee, 30. — On a vendu ici 155 boîtes de fromage blanc au prix de 23 9/16 centimes et 1010 boîtes de fromage coloré au prix de 23 1/8 sous.

Iroquois, Ont., 30. — Les directeurs du bureau fromager de cette ville ont mis en vente hier 575 boîtes de fromage coloré et 186 boîtes de fromage blanc mais les acheteurs n'ont pas acheté. On a offert 23 et 24 centimes la livre et on a rien acheté. Cependant tout ce fromage a été vendu sur la route au prix de 24 centimes. L'an dernier à pareille date on avait vendu 340 boîtes de fromage à 25 1/2 sous la livre.

Victoriaville, 30. — A la vente du bureau fromager de Victoriaville on a vendu 1500 boîtes de fromage au prix de 22 centimes.

## UNE PERTE TOTALE

LE "VOLUNDA" S'EST ECROUE A NEIL'S HARBOR POINT — DÉPART DE L'EMPLOI — LE "ONE WAY SYSTEM" — MOUVEMENTS DES NAVIRES

Neil's Harbor, 30. — 2 1/2 heures hier matin le navire "Volunda", capitaine James Meikle s'est échoué à l'endroit où il était en route de Sydney à Montréal avec une cargaison de charbon. Il s'est échoué à environ 15 verges du rivage et au plus haut de la marée ce qui laisse prévoir qu'il sera très difficile de le renflouer. Il fait de l'eau dans sa chambre des machines et sa situation sur les rochers est très dangereuse.

La brume épaisse qu'il y a de ce temps-ci serait la cause première de cet accident maritime.

Tout l'équipage a pu débarquer à la distance considérable qu'il y a entre le navire et la terre ferme.

On dit que la fumée épaisse suite des feux de forêts rend toute observation tout à fait inutile à bord des navires.

## DÉPART DE L'EMPLOI

Arrivé seulement depuis jeudi, l'Empress of Britain doit partir aujourd'hui à midi pour Liverpool avec une liste complète de passagers, une forte cargaison et une grosse maille.

Le fait principal de ce départ est le pèlerinage qui s'en va à Assisi et qui comprend 75 personnes tant de Québec que des autres villes et même des Etats-Unis.

Québec fournit un contingent de 15 personnes parmi lesquelles on remarque M. et Mme J. T. Lachance, M. Demers, M. Ed. Valin, M. l'abbé Philippon, les RR. PP. Francis, Desjardins, Berchmans, Hilariou, Molles, A. Tardif, B. Potvin, E. Dasydas, P. Raymond et Bélanger, ainsi que Mlle Pelletier.

Le pèlerinage comprend de plus environ 14 prêtres. Le voyage durera 70 jours entièrement employés à visiter les principales villes de France, d'Italie et sur le retour la Belgique. C'est après avoir visité l'Italie que les pèlerins assisteront au Congrès d'Assisi.

Il s'embarqueront en Belgique pour le retour à bord du "Corsican".

## LE "ONE WAY SYSTEM"

Montréal, 30. — Les membres de la Fédération maritime et les pilotes ont unanimement rejeté hier après-midi le plan permettant aux navires allant et venant de Québec de voyager sur la gauche et la droite. Dans le passé tous les navires ont gardé la droite pour monter et l'on considère que ce qui se pratique sur la rue est un succès peut être aussi bien pratiqué sur le fleuve.

## MOUVEMENTS DES NAVIRES

Le "Vedra", de la ligne White Star est parti, monté, à 7 30, à M. hier.

Le "Reaver" est arrivé, monté, à 5 30, à M. hier et est entré dans le bassin.

Le "Minnesoda" de la C. P. O. S. est attendu ici ce midi avec 1,142 passagers dont 480 de cabine et 662 de troisième classe.

Le "Cassandra" de la ligne Ancho Donaldson, est attendu ici dimanche soir avec 112 passagers dont 192 de cabine et 526 de troisième classe.

Le "Porand" de la ligne Canada est attendu ce soir avec 89 passagers de troisième classe.

## LA DECISION DU JAPON

Service spécial de l'Action Catholique. Londres, 30. — Plusieurs journaux du matin approuvent avec joie la décision du gouvernement japonais d'accepter l'invitation du président Harding demandant une conférence sur la limitation des armements et sur les problèmes d'Extrême-Orient.

Le "Times" publie un long article dans lequel il est dit : "Les meilleurs amis du Japon savent qu'il accepterait l'invitation du président Harding. Les hommes politiques de faible envergure sont constamment tentés de soumettre à la conférence des questions qui doivent être mises à l'écart et leur but est de se faire du capital politique."

Toutes les précautions doivent être prises pour qu'il n'en soit pas ainsi. A ce point de vue, le désir du Japon de limiter le programme de la conférence de Washington est à approuver. Le "Times" dit aussi qu'il est convaincu que le but du Japon, en faisant des réserves, n'est pas simplement de sauvegarder ses intérêts dans le Pacifique, mais aussi d'assurer une réduction des armements navals. Il croit que l'amitié anglo-japonaise peut être rendue plus forte par une union plus grande qui assurerait le maintien de la paix.

Le "Daily Telegraph" déclare que le fait pour les Etats-Unis, la

## 199 BLESSES

Tous nos prix sont brossés  
4 boîtes de macaroni pr. 25  
Balais 4 cordes, 70c. pr. 15  
1 livre bleu à laver, 16  
couteaux, pour 19  
6 beaux morceaux de savon pour lavage, pour 25  
5 livres riz canadien, pr. 25  
3 livres Tapioca, pour 25  
Grosse canette de fèves au lard ou aux tomates 25  
2 boîtes pour 25  
Canettes de soupes, de Clark, assorties, 3 canettes pour 32  
Canettes de Soupes Dominion, 4 pour 20  
Tabac en feuilles, doux, 35  
2 livres pour 35  
En balle de 10 lbs, pour 1.50  
1 lb. Biscuits au thé Royal, No 1, pour 25  
3 boîtes d'allumettes silencieuses, pour 25

Nous envoyons des commandes dans toutes les parties du Canada. Les commandes de 50 centimes ou plus ont nos listes de prix de tout ce que nous vendons bon marché.

Magasin des Ménageres  
76 rue St-Joseph, QUEBEC

## L'AFFAIRE NORTHCLIFFE

ELLE PREND UNE NOUVELLE TOURNURE — LA CHAMBRE DES COMMUNES — LE ROI GEORGE

Londres, 30. — Auckland Geddes, ambassadeur anglais à Washington, a été de sa propre initiative en commandant la réception à Lord Northcliffe, dit-on dans les cercles officiels, tel Geddes aurait pris cette décision en raison des paroles de Lord Curzon n'a pas donné ordre à l'ambassadeur anglais de Washington de ne pas recevoir Northcliffe. Cet incident fait le sujet de bien des commentaires dans la presse et dans le public.

La dispute entre Lloyd George et Lord Northcliffe vient de prendre une tournure nouvelle. Le premier a lu ce matin, à la Chambre des Communes un message du roi George au sujet de la déclaration faite par Northcliffe au sujet de la paix en Irlande.

J'espère, ajoute Lloyd George, que la déclaration du roi fera disparaître l'impression causée par cette déclaration de Northcliffe. La déclaration qui, faite pour servir ses intérêts personnels pourrait avoir pour résultats un malentendu entre l'Angleterre et les Etats-Unis et nuire à l'établissement de la paix en Irlande.

Le message du roi se lit comme suit :

"Sa Majesté a appris une certaine déclaration faite par Lord Northcliffe aux Etats-Unis et cette déclaration est tout à fait fautive. Sa Majesté n'a jamais fait cette déclaration à Lloyd George. C'est le contraire qui est arrivé."

## MESSAGE DE NORTHCLIFFE

Washington, 30. — Lord Northcliffe a donné hier la teneur du télégramme qu'il a adressé à Lord Stamfordham, le secrétaire privé de Sa Majesté, le Roi George V. Le message se lit comme suit :

"Venillez présenter à Sa Majesté, avec mes humbles respects, l'assurance que je n'ai jamais mis à son crédit les paroles citées par Lord George. Je n'ai pas donné une pareille interview."

## LA POLOGNE ET LA ROUMANIE

Service spécial de l'Action Catholique. Londres, 30. — On rapporte qu'une grande quantité de munitions pour l'artillerie lourde a été transportée sur le front de la Bessarabie pour l'armée roumaine, en passant par la Hongrie. Cela laisse croire que la Roumanie est à préparer une attaque contre la Russie soviétique, selon un rapport du parti socialiste de Roumanie, publié par le Herald, l'organe du parti ouvrier britannique. On dit que des trains pleins de munitions et d'équipements militaires sont en mouvement. L'ambassadeur français en Grande-Bretagne, a admis que la France soutient la Roumanie et la Pologne à cause du danger d'une attaque de la Russie soviétique.

Le premier ministre a déclaré au parlement que les nouvelles de la Russie étaient grandement exagérées. Le gouvernement de Moscou n'a encore demandé aucun secours.

## LES AMERICAINS EN ALLEMAGNE

Washington, 30. — Dans quelques jours on demandera au sénat américain d'approuver l'armée américaine restée en Allemagne au coût de \$1,000,000 par mois. L'interpellation sera comme suit : Pourquoi les troupes ne sont-elles pas ramenées au pays maintenant que la paix est rétablie avec l'Allemagne? Quand le seront-elles? Quelles mesures prendra-t-on pour se faire rembourser par l'Allemagne les \$240,000,000, à la cote, l'armée d'occupation? Le sénateur Borah dit qu'il attend la plus prochaine occasion de discuter cette question. Il sera appuyé par le sénateur Johnson de la Californie.

## GHEMINE DE FER NATIONAL-GRAND TRONC

Grandes-Bretagne et le Japon de s'être entendus pour trouver désirable la conférence de Washington ont fait la plus réconfortante qui se soit produite depuis que les canons ont cessé de tonner en Europe.

## PETITES ANNONCES

Tarif des petites annonces

Petites annonces ordinaires. On demande : A louer : A vendre ; perdu ; trouvé ; etc., 25 cts. pour 25 mots, et 1 sou pour chaque mot supplémentaire.

Mariages, naissances, décès, remerciements, service anniversaire, etc., (selon formule ordinaire), 50 cts. par insertion. 1 sou par mot supplémentaire ; payable d'avance.

## ON DEMANDE A VENDRE

INSTITUTRICES DEMANDEES  
La Commission Scolaire de La Sarre désire engager trois bonnes institutrices diplômées pour écoles élémentaires, salaires \$250. Pour autres renseignements s'adresser à M. Jos. Simard, secrétaire-trésorier, La Sarre, Québec, P. Q. 21 6 fs.

INSTITUTRICES : La municipalité de La Sarre a besoin de plusieurs institutrices diplômées pour écoles élémentaires, salaires \$250. Pour autres renseignements s'adresser à M. Jos. Simard, secrétaire-trésorier, La Sarre, Québec, P. Q. 21 6 fs.

INSTITUTRICES : La municipalité de La Sarre a besoin de plusieurs institutrices diplômées pour écoles élémentaires, salaires \$250. Pour autres renseignements s'adresser à M. Jos. Simard, secrétaire-trésorier, La Sarre, Québec, P. Q. 21 6 fs.

INSTITUTRICES : La municipalité de La Sarre a besoin de plusieurs institutrices diplômées pour écoles élémentaires, salaires \$250. Pour autres renseignements s'adresser à M. Jos. Simard, secrétaire-trésorier, La Sarre, Québec, P. Q. 21 6 fs.

INSTITUTRICES : La municipalité de La Sarre a besoin de plusieurs institutrices diplômées pour écoles élémentaires, salaires \$250. Pour autres renseignements s'adresser à M. Jos. Simard, secrétaire-trésorier, La Sarre, Québec, P. Q. 21 6 fs.

INSTITUTRICES : La municipalité de La Sarre a besoin de plusieurs institutrices diplômées pour écoles élémentaires, salaires \$250. Pour autres renseignements s'adresser à M. Jos. Simard, secrétaire-trésorier, La Sarre, Québec, P. Q. 21 6 fs.

INSTITUTRICES : La municipalité de La Sarre a besoin de plusieurs institutrices diplômées pour écoles élémentaires, salaires \$250. Pour autres renseignements s'adresser à M. Jos. Simard, secrétaire-trésorier, La Sarre, Québec, P. Q. 21 6 fs.

INSTITUTRICES : La municipalité de La Sarre a besoin de plusieurs institutrices diplômées pour écoles élémentaires, salaires \$250. Pour autres renseignements s'adresser à M. Jos. Simard, secrétaire-trésorier, La Sarre, Québec, P. Q. 21 6 fs.

INSTITUTRICES : La municipalité de La Sarre a besoin de plusieurs institutrices diplômées pour écoles élémentaires, salaires \$250. Pour autres renseignements s'adresser à M. Jos. Simard, secrétaire-trésorier, La Sarre, Québec, P. Q. 21 6 fs.

INSTITUTRICES : La municipalité de La Sarre a besoin de plusieurs institutrices diplômées pour écoles élémentaires, salaires \$250. Pour autres renseignements s'adresser à M. Jos. Simard, secrétaire-trésorier, La Sarre, Québec, P. Q. 21 6 fs.

INSTITUTRICES : La municipalité de La Sarre a besoin de plusieurs institutrices diplômées pour écoles élémentaires, salaires \$250. Pour autres renseignements s'adresser à M. Jos. Simard, secrétaire-trésorier, La Sarre, Québec, P. Q. 21 6 fs.

INSTITUTRICES : La municipalité de La Sarre a besoin de plusieurs institutrices diplômées pour écoles élémentaires, salaires \$250. Pour autres renseignements s'adresser à M. Jos. Simard, secrétaire-trésorier, La Sarre, Québec, P. Q. 21 6 fs.

INSTITUTRICES : La municipalité de La Sarre a besoin de plusieurs institutrices diplômées pour écoles élémentaires, salaires \$250. Pour autres renseignements s'adresser à M. Jos. Simard, secrétaire-trésorier, La Sarre, Québec, P. Q. 21 6 fs.

INSTITUTRICES : La municipalité de La Sarre a besoin de plusieurs institutrices diplômées pour écoles élémentaires, salaires \$250. Pour autres renseignements s'adresser à M. Jos. Simard, secrétaire-trésorier, La Sarre, Québec, P. Q. 21 6 fs.

INSTITUTRICES : La municipalité de La Sarre a besoin de plusieurs institutrices diplômées pour écoles élémentaires, salaires \$250. Pour autres renseignements s'adresser à M. Jos. Simard, secrétaire-trésorier, La Sarre, Québec, P. Q. 21 6 fs.

INSTITUTRICES : La municipalité de La Sarre a besoin de plusieurs institutrices diplômées pour écoles élémentaires, salaires \$250. Pour autres renseignements s'adresser à M. Jos. Simard, secrétaire-trésorier, La Sarre, Québec, P. Q. 21 6 fs.

INSTITUTRICES : La municipalité de La Sarre a besoin de plusieurs institutrices diplômées pour écoles élémentaires, salaires \$250. Pour autres renseignements s'adresser à M. Jos. Simard, secrétaire-trésorier, La Sarre, Québec, P. Q. 21 6 fs.

INSTITUTRICES : La municipalité de La Sarre a besoin de plusieurs institutrices diplômées pour écoles élémentaires, salaires \$250. Pour autres renseignements s'adresser à M. Jos. Simard, secrétaire-trésorier, La Sarre, Québec

## CALENDRIER

Dimanche, le 31 Juillet  
S. IGNACE  
Chantez-le en chœur au bruit  
des tambours; chantez-le sur l'orgue  
et sur tous les instruments à  
cordes.  
Psaumes.  
Que l'air résonne du bruit de vos  
cymbales; louez-le sur les cymbales  
de triomphe et de joie.  
14.  
Que tout ce qui respire loue le  
seigneur. Alléluia!  
La cravate du Seigneur est le  
commencement de la sagesse; les  
insensés méprisent la science et la  
doctrine.  
Proverbes de Salomon.

Bulletin météorologique  
Générallement beauMGR LANDRIEU  
IMPRESSION DE VOYAGE

Service spécial de l'Action Catholique  
Paris, 30. — A son passage à  
Paris, un collaborateur de l'«Echo  
de Paris» a pu atteindre Mgr Land-  
rieu, évêque de Dijon, revenant  
d'Amérique par le bateau qui a  
amené M. Myron Barrick, l'ambas-  
sadeur des Etats-Unis à Paris. On  
sait que Mgr Landrieu faisait partie  
de la mission envoyée au Canada,  
par le gouvernement français, et  
présidé par le cardinal Fauriol.  
«Mes impressions, a-t-il dit, sont  
excellentes, des plus reconfortantes,  
partout au Canada, nous avons été  
accueillis avec la plus grande cour-  
toisie, avec la plus vive sym-  
pathie, dans toutes les provinces que  
nous avons traversées.  
Dans tous les états de l'est à  
l'ouest l'accueil a été des plus cha-  
leureux, à Québec comme à Mon-  
tréal, comme à Toronto, comme à  
Hamilton.  
C'était d'ordinaire la munici-  
palité qui nous recevait en grande  
pompe, avec banquet, conférence,  
concert, etc.  
D'ailleurs toutes les autorités se  
joignaient à la municipalité : Le  
gouverneur de la province, les mi-  
nistres, divers fonctionnaires, et  
c'était des discours, des orations  
sans fin.  
Nous avons naturellement visité  
l'Université Laval à Québec et à  
Montréal. Cette université si ma-  
gnifiquement installée de toutes les  
façons, pourvue de l'outillage le  
plus perfectionné, avec ses cinquante  
professeurs et ses trois mille élèves,  
la présence d'un évêque français par-  
mi les membres de la mission for-  
mée par le gouvernement et en-  
voyée par lui en Amérique a paru  
à tous, à Washington comme au  
Canada tout à fait significative et  
suggestive.

## POUR REPARER UNE EGLISE

On nous affirme qu'une riche a-  
méricaine, Mme N. Stern, de New-  
York, a témoigné le désir de tra-  
vailler à la restauration de l'église  
du Lac Edouard. Cette dame  
bien connue pour sa générosité aux  
Etats-Unis et au Canada vient de  
déclarer qu'elle lancera un mou-  
vement de souscriptions dans le  
but de faire réparer l'église du Lac  
Edouard et déjà elle a organisé un  
euchre dans cette intention.

LES CLOCHES  
DE GIFFARD

Demain, à 3.30 heures (heure  
avancée) trois cloches seront bap-  
tisées par Son Eminence le Cardinal  
Bégin.  
Le sermon sera donné par l'abbé  
Lavergne.  
La cérémonie aura lieu en plein  
air; s'il pleuvait, la bénédiction de  
ces cloches sera remise au diman-  
che suivant.

UNE ROUTE TRANS-  
CONTINENTALE

Montréal, 30. — M. Bickerdike,  
ancien député de la division St-  
Laurent vient de faire une impor-  
tante suggestion dans le but de  
remédier au chômage qui s'annon-  
ce considérablement dans tout le pays  
l'hiver prochain. M. Bickerdike dit  
que le gouvernement devait entre-  
prendre la construction d'une route  
transcontinentale de Halifax à  
Vancouver, et il estime que ces  
travaux occuperaient environ 150,000  
pendant toute la saison rigoureuse.

## QUARANTE-HEURES

31 juillet, Ste-Perpétue: Inver-  
nesse, 2 août, N.-D. du Rosaire;  
3 août, St-Roch; 4 août, St-Roch;  
5 août, St-Roch; 6 août, St-Roch;  
7 août, St-Roch; 8 août, St-Roch;  
9 août, St-Roch; 10 août, St-Roch;  
11 août, St-Roch; 12 août, St-Roch;  
13 août, St-Roch; 14 août, St-Roch;  
15 août, St-Roch; 16 août, St-Roch;  
17 août, St-Roch; 18 août, St-Roch;  
19 août, St-Roch; 20 août, St-Roch;  
21 août, St-Roch; 22 août, St-Roch;  
23 août, St-Roch; 24 août, St-Roch;  
25 août, St-Roch; 26 août, St-Roch;  
27 août, St-Roch; 28 août, St-Roch;  
29 août, St-Roch; 30 août, St-Roch;  
31 août, St-Roch; 1 septembre, St-Roch;  
2 septembre, St-Roch; 3 septembre, St-Roch;  
4 septembre, St-Roch; 5 septembre, St-Roch;  
6 septembre, St-Roch; 7 septembre, St-Roch;  
8 septembre, St-Roch; 9 septembre, St-Roch;  
10 septembre, St-Roch; 11 septembre, St-Roch;  
12 septembre, St-Roch; 13 septembre, St-Roch;  
14 septembre, St-Roch; 15 septembre, St-Roch;  
16 septembre, St-Roch; 17 septembre, St-Roch;  
18 septembre, St-Roch; 19 septembre, St-Roch;  
20 septembre, St-Roch; 21 septembre, St-Roch;  
22 septembre, St-Roch; 23 septembre, St-Roch;  
24 septembre, St-Roch; 25 septembre, St-Roch;  
26 septembre, St-Roch; 27 septembre, St-Roch;  
28 septembre, St-Roch; 29 septembre, St-Roch;  
30 septembre, St-Roch; 1 octobre, St-Roch;  
2 octobre, St-Roch; 3 octobre, St-Roch;  
4 octobre, St-Roch; 5 octobre, St-Roch;  
6 octobre, St-Roch; 7 octobre, St-Roch;  
8 octobre, St-Roch; 9 octobre, St-Roch;  
10 octobre, St-Roch; 11 octobre, St-Roch;  
12 octobre, St-Roch; 13 octobre, St-Roch;  
14 octobre, St-Roch; 15 octobre, St-Roch;  
16 octobre, St-Roch; 17 octobre, St-Roch;  
18 octobre, St-Roch; 19 octobre, St-Roch;  
20 octobre, St-Roch; 21 octobre, St-Roch;  
22 octobre, St-Roch; 23 octobre, St-Roch;  
24 octobre, St-Roch; 25 octobre, St-Roch;  
26 octobre, St-Roch; 27 octobre, St-Roch;  
28 octobre, St-Roch; 29 octobre, St-Roch;  
30 octobre, St-Roch; 31 octobre, St-Roch;  
1 novembre, St-Roch; 2 novembre, St-Roch;  
3 novembre, St-Roch; 4 novembre, St-Roch;  
5 novembre, St-Roch; 6 novembre, St-Roch;  
7 novembre, St-Roch; 8 novembre, St-Roch;  
9 novembre, St-Roch; 10 novembre, St-Roch;  
11 novembre, St-Roch; 12 novembre, St-Roch;  
13 novembre, St-Roch; 14 novembre, St-Roch;  
15 novembre, St-Roch; 16 novembre, St-Roch;  
17 novembre, St-Roch; 18 novembre, St-Roch;  
19 novembre, St-Roch; 20 novembre, St-Roch;  
21 novembre, St-Roch; 22 novembre, St-Roch;  
23 novembre, St-Roch; 24 novembre, St-Roch;  
25 novembre, St-Roch; 26 novembre, St-Roch;  
27 novembre, St-Roch; 28 novembre, St-Roch;  
29 novembre, St-Roch; 30 novembre, St-Roch;  
1 décembre, St-Roch; 2 décembre, St-Roch;  
3 décembre, St-Roch; 4 décembre, St-Roch;  
5 décembre, St-Roch; 6 décembre, St-Roch;  
7 décembre, St-Roch; 8 décembre, St-Roch;  
9 décembre, St-Roch; 10 décembre, St-Roch;  
11 décembre, St-Roch; 12 décembre, St-Roch;  
13 décembre, St-Roch; 14 décembre, St-Roch;  
15 décembre, St-Roch; 16 décembre, St-Roch;  
17 décembre, St-Roch; 18 décembre, St-Roch;  
19 décembre, St-Roch; 20 décembre, St-Roch;  
21 décembre, St-Roch; 22 décembre, St-Roch;  
23 décembre, St-Roch; 24 décembre, St-Roch;  
25 décembre, St-Roch; 26 décembre, St-Roch;  
27 décembre, St-Roch; 28 décembre, St-Roch;  
29 décembre, St-Roch; 30 décembre, St-Roch;  
31 décembre, St-Roch.

## LA POSTE RURALE

LES CONDUCTEURS VEULENT  
OBTENIR DU GOUVERNEMENT  
UNE AUGMENTATION DE SALAIRE  
Ottawa, 30. — L'association des  
conducteurs de la poste rurale a  
demandé par l'intermédiaire de son  
secrétaire M. Garfield Mackinnon,  
l'aide de l'association des munici-  
palités pour obtenir une augmen-  
tation de salaire du gouverne-  
ment. Les contrats accordés don-  
nent environ \$25 par mille sur une  
route d'une vingtaine de milles, et  
les conducteurs de la poste doivent  
entretenir leurs chevaux et garder  
deux à trois voitures. Le contrat  
est pour quatre ans et le gouverne-  
ment exige par le gouvernement  
est de \$800. Les entrepreneurs  
demandent \$70 par mille et de  
plus avec effet rétroactif à janvier  
1917, demi congé le samedi, et  
toutes les boîtes postales placées  
d'un seul côté à droite du chemin,  
afin d'éviter les accidents. L'as-  
sociation des municipalités verra ce  
qu'elle peut faire à ce sujet.

20,000 PERSONNES MEURENT  
CHaque jour en Russie

20,000 personnes meurent chaque jour en Russie — Les  
hostilités viennent de commencer en diverses ré-  
gions — La famine continue

Service spécial de l'Action Catholique  
Riga, 30. — Les hostilités vien-  
nent de commencer entre les habi-  
tants des régions qui ne souffrent  
pas de la famine et les bordes qui  
fuient leurs villages. Un groupe de  
fuyards a été massacré à Ekaterin-  
bourg lorsqu'il voulait pénétrer  
dans la ville pour s'emparer des  
vivières.  
On rapporte qu'environ 20,000  
personnes meurent chaque jour de  
la famine. Les fuyards s'attaquent  
partout aux villes. Ils savent que  
les vivres sont en grande quantité.

DESTITUTIONS AU  
BUREAU DE POSTE  
A MONTREAL

50 EMPLOYES CONGEDIÉS. —  
50 AUTRES SERONT BIEN-  
TÔT REMISES DE LEURS SER-  
VICES  
Service spécial de l'Action Catholique  
Montréal, 30. — Toute une ar-  
mée a été rassemblée hier par l'arri-  
vée soudaine au bureau de poste de  
Montréal de deux experts améri-  
cains chargés par la commission  
du service civil de réorganiser le  
département des postes. Au delà de  
50 employés, comprenant hommes  
et femmes, ont déjà été renvoyés  
du service postal à l'extérieur et le  
même nombre doit partir d'ici à  
une semaine, nous assure-t-on. L'au-  
titude de dire que cette nouvelle  
a créé une grande sensation parmi  
les employés du département des  
postes en général.

FIN DU CONGRES  
DES MEDECINS

IL S'EST TERMINE HIER SOIR  
AU SEMINAIRE DE CHICOUTIMI  
— DIVERSES RESOLUTIONS  
ONT ADOPTÉES.  
Chicoutimi, 30. — La neuvième  
convention annuelle des Services  
Sanitaires de la Province de Qué-  
bec s'est terminée hier soir au sé-  
minaire par l'adoption des résolu-  
tions et l'élection des officiers.

Nos médecins ont présenté enco-  
re hier plusieurs travaux très inté-  
ressants sur la tuberculose, la mor-  
talité infantile et les maladies vé-  
nériennes.  
A la séance d'hier matin, le  
docteur H. Savard, inspecteur gé-  
néral du Conseil Supérieur d'Hy-  
giène a parlé des moyens à pren-  
dre pour prévenir la mortalité in-  
fantile qui fait tant de ravage chez  
nous.  
L'ingénieur civil M. Théo. La-  
frenière, inspecteur sanitaire au Con-  
seil Supérieur d'Hygiène a longue-  
ment disserté sur le filtrage des  
eaux.  
Des travaux importants ont enco-  
re été présentés par les docteurs  
H. MacGrady, N. Fournier, Charles  
Vézina, E. Lamy, R. Potvin, Elzéar  
Pelletier, E. Couillard, H. Lapierre,  
H. Cousineau, G. Samson, J.-E. Mas-  
son.

On a traité tout à tour de la bio-  
morphologie à la ville et à la cam-  
pagne, de la Syphilis oculaire, de  
l'hygiène rurale, des différents ser-  
vices de santé, de l'hygiène de la  
bouche etc.  
Le travail le plus important a été  
présenté par le docteur J.-A. Ran-  
ger, assistant-directeur de la divi-  
sion des maladies vénériennes. Il  
a donné un substantiel résumé du  
travail accompli depuis l'ouverture  
de la campagne.

Les services rendus à notre popu-  
lation se peuvent se calculer par les  
rapports mensuels de nos dispensai-  
res. Dans trois de nos dispensai-  
res, ceux de Montréal et celui de  
Québec, le nombre de patients ad-  
mis fut de 3,125 soit près de 400  
par mois; le nombre de traitements  
administrés s'élève à plus de trente  
mille.  
Il faut ajouter à ce nombre ceux  
qui se font soigner dans leur fami-  
les.  
Québec bat la marche dans la  
lutte contre les maladies vénérien-  
nes.  
Des chiffres compilés par le Ser-  
vice de Santé fédéral montrent que  
le Québec bat la marche dans la  
voie du progrès: pour janvier, fé-  
vrier et mars de l'année 1921, les  
dispensaires de la province d'Onta-  
rio recevaient quatre cent vingt-  
six vénériens et les dispensaires de  
la province de Québec, neuf cent  
quarante-quatre, soit la moitié  
plus.

130,000 pamphlets ont été distri-  
bués dans la province. Des dispensai-  
res ont été ouverts aux Trois-  
Rivières, à Sherbrooke, Hull et  
Chicoutimi.

Le docteur Ranger demande à  
ses confrères d'être exacts pour  
compléter les statistiques.  
La campagne va se continuer  
avec vigueur.

## LES PRIX DE GUERRE

UN MINISTRE D'ONTARIO DE-  
NONCE VIGOREUSEMENT  
MANUFACTURIERS ET DE-  
TAILLEURS QUI LES MAIN-  
TIENNENT  
Service spécial de l'Action Catholique  
Chicoutimi, 30. — Les usines Crie-  
es, à Kénogami, et celles de la Cie  
de pulpe de Chicoutimi, sont à peu  
près fermées pour cause du rajus-  
tement des salaires et aussi en rap-  
port avec la crise qui sévit sur le  
papier.

ON IDENTIFIE  
LE CADAVRE

D'après les témoignages et les  
informations reçues au cours de  
l'enquête du Dr P. H. Bédard, as-  
sistant-coroner, sur le cadavre  
trouvé mort dans une cabine du  
«Cape Eternity», on en est venu  
à la conclusion que ce cadavre est  
celui de M. Magloire Dagenais, N.  
P., de Montréal.

M. Dagenais est parti de Mon-  
tréal dimanche dernier, en com-  
pagnie d'un ami, M. J. A. Gariépy,  
dans l'intention de faire le tour du  
Jaguayna. Le voyage pour aller au  
Jaguayna se fit sans incident si ce  
n'est qu'à son arrivée à La Mal-  
baie, M. Dagenais se plaignait d'un  
certain malaise et avertit son ami  
qu'il resterait sur le navire en at-  
tendant le retour à Québec. M. Ga-  
riépy se rendit à La Malbaie et  
le navire partit pour Québec et  
c'est en arrivant ici que le cadavre  
fut découvert. M. Gariépy est mon-  
té à Québec, hier, et a identifié dé-  
finitivement le cadavre de son ami  
d'après un syncope de cœur.

## LES TRAVAUX PUBLICS

Service spécial de l'Action Catholique  
Ottawa, 30. — Le gouvernement  
a décidé de pousser avec vigueur  
les travaux du Canal Welland et  
des entrepreneurs Porter, dont la  
soumission est la plus basse, auront  
probablement un contrat de plu-  
sieurs millions de dollars.  
La Dominion Dredging Co. fera  
aussi des travaux dans la première  
section et la Baldry, Yearburg  
Hutcheson Co. dans la deuxième  
section du canal.  
Dagenais.  
Le verdict rendu fut celui de  
mort d'une syncope de cœur.

LES RESOLUTIONS  
DE LA CONVENTION  
DES MUNICIPALITES

FIN DE LA CONVENTION —  
LES NOMBREUX OFFICIERS —  
IMPORTANTES SUGGESTIONS.

Service spécial de l'Action Catholique  
Ottawa, 30. — La convention de  
l'Association des Municipalités cana-  
diennes s'est terminée à Ottawa  
par les élections des officiers et une  
fête champêtre organisée par le  
maire Louis Cousineau, de Hull.  
L'échevin C.-W.-H. Rondeau de  
Westmont, a été élu président;  
M. E. Parnell, maire de Winnipeg;  
l'échevin Sargeant, de Victoria et  
S. Charlton, maire de Galt, vice-pré-  
sidents; M. A.-D. Shibley, de Mon-  
tréal, secrétaire-trésorier.  
Dans le bureau exécutif, les re-  
présentants de la province de Qué-  
bec sont: le maire Samson, de Qué-  
bec, l'échevin J.-P. Dixon de Mon-  
tréal, le maire Thurber de Longueuil  
le maire J.-A. Denault, de Sherbrooke  
et le maire N. Garneau de Drum-  
mondville.

Dans le bureau des avisiers, la  
province de Québec est représen-  
tée par le maire J.-D. Bouchard, de  
St-Hyacinthe, et M. W.-D. Lighthall  
de Montréal.  
Le maire Plante et l'ancien maire  
Fisher d'Ottawa font partie de l'exé-  
cutif.

L'Association a adopté des ré-  
solutions à l'effet que les résolu-  
tions à l'effet que les résolu-  
tions d'origine exclusivement municipale  
devraient être votées en entier  
dans le trésor municipal; que le  
vote devrait être obligatoire et tout  
contribuable qui néglige de remplir  
ce devoir devrait être déqualifié  
pour trois ans; que les autorités  
fédérales et provinciales devraient  
aider aux municipalités à régler la  
question du chômage; que l'immig-  
ration devrait se limiter strictement  
aux étrangers cultivateurs afin  
que les immigrants sans travail  
n'ajoutent pas encore au fardeau  
à porter par les municipalités.

ON CONSTRUIT  
DE NOUVELLES  
RESIDENCES

29 PERMIS DE CONSTRUCTION  
CETTE SEMAINE, REPRESENTANT  
UNE VALEUR DE \$84,300 — LA CONSTRUCTION EST  
PLUS ACTIVE

Les permis de construction de  
cette semaine ont augmenté consi-  
dérablement et d'une façon qui  
accuse que le travail ne fait pas  
défaut à Québec. En effet le nombre  
des permis s'élève cette semaine à  
29 pour un montant total de \$84,300,  
ce qui fait une augmentation de  
15 permis pour un montant de  
\$72,920 sur la semaine dernière.  
Un fait remarquable aussi c'est  
le nombre de résidences que l'on  
construit cette semaine sont au  
nombre de huit dans les quartiers  
hauts de la ville, tels que le quar-  
tier Montcalm.

Sur les 29 permis 12 sont au-  
dessus de \$1,000 et se classent com-  
me suit:  
RR SS, de l'Esplanade, construc-  
tion d'une serre, \$3,000; Gouverne-  
ment Provincial, agrandissement  
de la serre, \$6,000; Lauréat La-  
chance, chemin Ste-Foy, résidence  
\$5,000; J. A. Foley, rue Frontenac,  
résidence \$5,000; Arth. Brière, Bo-  
levard des Alliés, résidence \$5,500;  
Geo. Thibault, Boulevard des Alliés,  
résidence \$5,200; John et Frères,  
avenue Marguerite Bourgeoise,  
maison à appartements \$11,000;  
Commission scolaire, 13 rue Couil-  
lard, réparation \$2,800; La Cie Chi-  
nière, réparation \$1,350; David  
March, avenue Moncton ouest, ré-  
sidence \$10,000; Myrand et Pou-  
liot, réparation \$1,500; W. Doyle,  
chemin Ste-Foy, résidence \$18,000.  
Le reste des permis est pour un  
chiffre moindre que \$1,000.

RR SS, de l'Esplanade, construc-  
tion d'une serre, \$3,000; Gouverne-  
ment Provincial, agrandissement  
de la serre, \$6,000; Lauréat La-  
chance, chemin Ste-Foy, résidence  
\$5,000; J. A. Foley, rue Frontenac,  
résidence \$5,000; Arth. Brière, Bo-  
levard des Alliés, résidence \$5,500;  
Geo. Thibault, Boulevard des Alliés,  
résidence \$5,200; John et Frères,  
avenue Marguerite Bourgeoise,  
maison à appartements \$11,000;  
Commission scolaire, 13 rue Couil-  
lard, réparation \$2,800; La Cie Chi-  
nière, réparation \$1,350; David  
March, avenue Moncton ouest, ré-  
sidence \$10,000; Myrand et Pou-  
liot, réparation \$1,500; W. Doyle,  
chemin Ste-Foy, résidence \$18,000.  
Le reste des permis est pour un  
chiffre moindre que \$1,000.

L'INDUSTRIE  
ERABLIERE A  
L'EXPOSITION

Les commissaires de l'Exposition  
ne perdent pas leur temps et ils  
ont eu une nouvelle réunion au  
cours de laquelle ils ont discuté  
d'intéressantes questions. C'est ain-  
si qu'il fut question des amusements  
qui seront donnés au public durant  
la semaine de l'Exposition Provin-  
ciale.

Les commissaires de l'Exposition  
entendent donner aux visiteurs des  
amusements sains et à la demande  
de personnes, sérieuses et com-  
plètement désintéressées, la Commis-  
sion a décidé que les amusements  
viendraient cette année après les  
autres départements de l'Exposition.  
La commission a décidé aussi d'en-  
courager tout spécialement cette  
année l'industrie érablière et dans  
ce but elle accordera \$250, en prix  
aux propriétaires des meilleurs ex-  
hibits dans cette industrie.

Les commissaires se sont occu-  
pés aussi de l'endroit où sera placé  
le train de démonstration français  
qui viendra à Québec au cours de  
l'Exposition.

CONCERT SUR  
LA TERRASSE

S'il fait beau, demain soir, la  
fanfare de l'Artillerie Royale don-  
nera un nouveau concert sur la  
Terrasse. Les musiciens, sous la  
direction du Capt. O'Neill, exécuter-  
ont le programme suivant:  
1. Marche: "L'Adieu des Gladiateurs" — Blankenberg  
2. (a) Romance: "Clair de Lune" — Delibes  
(b) Barcarolle des Contes d'Hoffmann — Offenbach  
3. Sélection de Chansons sans paroles, de Mendelssohn.  
4. (a) Sérénade: "Dans la Nuit" — Gilbert  
(b) Patrouille: "Le Retour des Troupiers" — Larue  
5. Grande Sélection: "Orgueil de l'Ecosse" — Godfrey  
6. Ouverture: "Le Poète et le Paysan" — Suppé.  
(Sur demande)  
O Canada.  
Dieu Sauve le Roi.

Il y aura une Semaine  
Sociale à Québec à la fin  
d'août.

Avez-vous pris vos dis-  
positions pour y assister?

LES PRODUITS  
DE LA FERME

(Coopérative Centrale des Agriculteurs  
de Québec—30-34 Place  
Marché Champlain.  
Tél. 8311.

BEURRE  
Pâteurisé, en pains de 1 lb 0.42  
Pâteurisé, solide, . . . 0.41 1/2  
No 1, en pains de 1 lb. . . 0.41  
No 1, solide, . . . 0.40 1/2

FROMAGE  
Dans des boîtes spéciales  
contenant 4 fromages d'en-  
viron 25 lbs (doux coloré), . . . 0.24  
Meules de 12 à 15 lbs, dans  
des boîtes de 6 (doux coloré), . . . 0.24  
Meules d'environ 2 lbs, dans  
des boîtes de 12 (doux coloré), . . . 0.24  
Fromage fort coloré, boîtes  
spéciales de 4 fromages  
d'environ 25 lbs. . . 0.26

SAINDOUX  
En saux de 20 lbs. . . 0.20  
En chaudières de 20 lbs. . . 0.19 1/2  
En chaudières de 10 lbs,  
crates de 6 chaudières, . . . 0.20  
En chaudières de 5 lbs,  
crates de 12 chaudières, . . . 0.20

LAINE  
Blanche cardée, paquets de  
5, 10, 15, 20 et 25 lbs. . . 0.65  
Blanche lavée, quantité de  
50 lbs et plus, . . . 0.40  
Blanche non lavée, quantité  
de 50 lbs et plus, . . . 0.28

SIROP D'ERABLE  
En canistres de 1 gallon. . . 2.25  
En canistres de 4 1/2 gall. . . 2.00  
En pains de 1 lb, boîtes de  
100 lbs. . . 0.17  
En pains de 5 à 10 lbs, boîtes  
de 50 à 100 lbs, No 1 0.15  
En pains de 5 à 10 lbs, boîtes  
de 50 à 100 lbs, brun 0.12

MIEL  
Blanc, en chaudière de 30 lbs. 0.17  
Ablanchi, en chaudière de 30 lbs. 0.14  
Brun, en chaudière de 30 lbs. 0.14

FEVES ET POIS  
Fèves blanches No 1, poches  
de 100 lbs. . . 0.06  
Pois à soupe, bien cuisants,  
poches de 120 lbs. . . 0.06

LARD SALE  
Canadien en barils de 100  
lbs. . . 25.00  
Canadien en barils de 200  
lbs. . . 24.00  
Américain, en barils de 200  
lbs. . . 25.00

TABAC  
En feuilles:  
Grand Havane No 1, en pa-  
quets de 25 lbs. . . 0.25  
Grand Havane No 2, en pa-  
quets de 25 lbs. . . 0.20  
Quenes No 1, en paquets de  
25 lbs. . . 0.45  
A ces prix il faut ajouter  
1 1/2 de taxe.

OEUFES  
Strictement frais, en boîtes  
de 30 doz. . . 0.46  
Beurre, fromage, oeufs, saladoix,  
fèves et pois (marché ferme et mon-  
tant).

Laine, sirop et sucre d'érable,  
miel, tabac, lard salé (marché sta-  
tionnaire).

SON ET GRU  
Les marchés au son et gru sont  
seulement fermés; la demande est forte  
et ne laisse que très peu de dispo-  
nibilités.

En effet, il est pratiquement im-  
possible d'obtenir des chars com-  
plets de son et de gru. Les mineu-  
liers exigent que l'on achète en  
même temps au moins 150 sacs de  
farine à pain par char, de sorte  
qu'ils vendent leur son surtout à  
leur clients acheteurs de farine.

Comme on le constate, il y a sur  
le marché canadien un surplus de  
farine à pain qui ne semble pas di-  
minuer notablement; la cause de  
ce surplus vient du fait que la fa-  
rine canadienne coûte beaucoup  
plus cher que la farine américaine  
sur les marchés européens; la dif-  
férence étant de \$1.00 à \$1.50 par  
baril en faveur de la farine amé-  
ricaine, les marchés européens  
s'approvisionnent préférentiellement  
aux Etats-Unis. Selon toute proba-  
bilité ces marchés se maintiendront  
à la hausse surtout si l'on ne trou-  
ve pas d'amples débouchés pour la  
farine canadienne.

## NOTE SOCIALE

M. l'abbé Michel Abraham, curé  
du Sacré-Coeur de l'Eglise de Vi-  
chigan City, Indiana, est arrivé hier  
pour assister aux funérailles de son  
oncle et passer quelques jours  
avec ses parents et amis.

CONCERNANT  
LA TERRASSE

S'il fait beau, demain soir, la  
fanfare de l'Artillerie Royale don-  
nera un nouveau concert sur la  
Terrasse. Les musiciens, sous la  
direction du Capt. O'Neill, exécuter-  
ont le programme suivant:  
1. Marche: "L'Adieu des Gladiateurs" — Blankenberg  
2. (a) Romance: "Clair de Lune" — Delibes  
(b) Barcarolle des Contes d'Hoffmann — Offenbach  
3. Sélection de Chansons sans paroles, de Mendelssohn.  
4. (a) Sérénade: "Dans la Nuit" — Gilbert  
(b) Patrouille: "Le Retour des Troupiers" — Larue  
5. Grande Sélection: "Orgueil de l'Ecosse" — Godfrey  
6. Ouverture: "Le Poète et le Paysan" — Suppé.  
(Sur demande)  
O Canada.  
Dieu Sauve le Roi.

Il y aura une Semaine  
Sociale à Québec à la fin  
d'août.

Avez-vous pris vos dis-  
positions pour y assister?

## PROCHAIN MARIAGE

GOSSELIN-LAMBERT — On annonce  
pour le 9 août, le mariage de Mlle Ju-  
dette Gosselin fille de M. Amable Gosse-  
lin, de Québec, avec M. Alfred Lambert  
de Worcester, Mass, fils de M. J. N.  
Lambert de Québec.  
Ils se marieront à Québec.

## DECES

CHAROT — A St-David le 30 juillet 1921  
est décédé, à l'âge de 71 ans, Pierre-  
Edouard Charot, rentier, époux de Da-  
mienne Georgiana Charot.  
Les funérailles auront lieu lundi le 31  
août à 8 heures, heure solaire.  
Parents et amis sont priés d'y assister  
sans autre invitation.

GAUMOND — A St-Sauveur, le 29 juillet  
1921, est décédé, à l'âge de 59 ans et 1  
mois, Joseph-Henri Gaumond, enfant de Alex.  
Gaumond, typographe à l'Action Catho-  
lique.  
Les funérailles auront lieu samedi, le  
30 courant à 4 heures, heure solaire.  
Départ de la maison mortuaire, No 177  
rue Morin, à 3.45 heures, pour l'église  
de St-Sauveur et de là au cimetière St-  
Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister  
sans autre invitation.

GIGUEUR — A Limoilou, le 29 juillet  
1921, est décédé, à l'âge de 54 ans et 1  
mois, Victor Gigueur, marchand de pierre de  
taille, époux de Dame Marie-Louise Gi-  
gueur.  
Les funérailles auront lieu lundi le 31  
août à 10 heures, nouvelle heure.  
Départ de la maison mortuaire, No 73  
Séne rue, à 9.45 heures pour l'église  
de Limoilou et de là au cimetière St-  
Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister  
sans autre invitation.

PELLETIER — A Québec, le 29 juillet  
1921, est décédé, à l'âge de 59 ans et 1  
mois, Dame Clara Pelletier, épouse de  
feu Arthur Pelletier, et devant de St-  
Roch des Annuaires.  
Elle était dame de Ste-Anne et ter-  
tielle de St-François.  
Les funérailles auront lieu le 31 août à 11 heures, an-  
cienne heure.  
Départ de la maison mortuaire, No 226  
rue Richelieu à 5.30 heures pour l'é-  
glise de St-Jean-Baptiste, où un libre-  
ra sera chanté, à midi à 3.45 heures,  
heure avancée.

Parents et amis sont priés d'y assister  
sans autre invitation. 29-30.

## Services Anniversaires